DEUXIEME ANNEE.—No. 47. OTTAWA, MARDI, 26 MAI 1914

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne. $3.00
Edition hebdomadaire. $1.00

BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.

Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

FAIRE PART

Avis de naissance. . . . . .25 sous
Avis de mariage ou décès. . .50 sous

ON DEMANDE, A VENDRE OU A LOUER

Trois lignes, trois fois. . . . .35 sous
Un ponce, quatre fois. . . . .50 sous

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

ET MOI AUSSI JE SERAI PRÊTRE

Les enfants des écoles ont voulu être les premiers à acclamer le vénérable jubilaire Mgr J. O. Routhier, et dimanche après-midi, sous un soleil d'or, se déroulait le magnifique tableau de 6,000 enfants, drapés dans leur costume de fête et chantant un hymne de reconnaissance à celui qui, à l'exemple de son divin modèle, a tant aimé les tout-petits.

La fête débuta par une magnifique procession sous la direction de la Garde Champlain. Les cadets des différentes écoles de la ville d'Ottawa et de Hull marchaient au pas cadencé, pendant que les tambours battaient la charge, que les fanfares jetaient dans les airs leurs notes joyeuses et que les drapeaux déployaient au vent l'image radieuse du Sacré-Coeur.

Au carré Catheart les spectateurs se comptaient par milliers et ce fut une salve d'applaudissements lorsque Mgr Routhier, descendant de voiture, fut escorté par les soldats de la Garde jusqu'à la tribune improvisée où devait se lire les adresses.

Le commandant L. G. Roy exprima au jubilaire les souhaits de fête au nom des officiers et des soldats de la Garde Champlain ; le commandant Rochon apporta la parole affectueuse des zouaves du cercle paroissial de Montréal; d'une voix émue mais ferme Laurette Bélanger parla au nom de ses compagnes et fit verser plus d'une larme; Lionel Lefebvre assura au jubilaire que ses enseignements donnés aux petits garçons produiraient de bons fruits; Thomas Dooley, au nom des enfants catholiques irlandais, rappela à Mgr Routhier qu'eux aussi, appréciaient tout le bien accompli par ce vénérable prêtre.

A la vue de cet enthousiasme des enfants, célébrant les vertus du digne prélat, la parole du Roi-Prophète se présentait à l'esprit : "C'est de la bouche des enfants que vous avez tiré la louange la plus parfaite". N'y avait-il pas jusqu'à la Garde Champlain qui se réclamait du titre "d'enfant spirituel" de Mgr Routhier afin de parler plus affectueusement à son père fondateur.

Mgr Routhier puisa dans son coeur tout un volume de beaux sentiments à l'adresse de chacun. Sa réponse aux enfants témoignait tant de bonté que l'on était tenté de dire: ce n'est pas seulement la bonté paternelle mais c'est la bonté du grand'père qui gronde parfois le jour et pardonne le soir. Mgr en effet, au soir de sa carrière sacerdotale semblait ne plus découvrir de défauts au fond de ces petits coeurs agités, tellement que les mères présentes murmuraient entre elles: "Il va les gâter, ces enfants-là".

N'ayez crainte, mères chrétiennes, s'il a laissé venir à lui tous les petits enfants, sa bonté sait trouver le chemin de leur coeur et il en profite pour former les idées de vocations religieuses et sacerdotales. Il leur parle de la grandeur du prêtre, et voilà que tout à coup, le sérieux s'empare de toutes ces petites têtes. Des idées de dévouement et de sacrifice hantent plus d'un cerveau. En présence de cette vie de vieillard prêtre, vie chargée de mérites, ils se sentent pressés de faire quelque chose de grand pour Dieu et plus d'un petit gars s'est endormi ce soir-là, en entendant son âme chanter ce refrain qui revenait sans cesse: Et moi aussi je serai prêtre.

Un témoin.

CINQUANTENAIRE DE SACERDOCE

Il y a des étappes dans la vie qui sont de véritables oasis au milieu des déboirs et des désenchantements de ce monde. C'est bien l'un de ces oasis que traverse en ce moment Monseigneur Routhier, Administrateur et Vicaire-Général de l'Archidiocèse d'Ottawa. Les fêtes si belles, les manifestations si enthousiastes et si spontanées de la foule, disent bien toute l'admiration, tout l'amour que le peuple a pour ce vénérable et saint prêtre, qui se cache pour faire le bien et fait le bien partout où il passe.

Si quelqu'un a pu douter des sentiments du peuple à l'égard de Monseigneur Routhier, ce peuple a éloquemment répondu depuis quelques jours.

Hier soir, la Basilique remplie d'hommes, venus des quatre coins de la ville et même de Hull, cette bourse magnifique que l'on a présentée, ces témoignages non équivoques d'estime et d'affection en disent assez long.

Ce matin à la messe ce n'était plus une fête ordinaire, mais une manifestation grandiose comme l'on n'en voit que pour les Princes del 'Eglise. Et Monseigneur Routhier est bien l'un de ces Princes par son amour du bien, son humilité, sa charité inépuisable pour les pauvres et les malheureux.

Et dimanche, c'était bien la fête du coeur, la grande fête du peuple.

Ces milliers de personnes, cet enthousiasme de bon aloi, ces décorations si bien appropriées, ces myriades d'enfants venant déposer aux pieds du vénérable jubilaire leurs sincères hommages et leurs voeux de bonheur et de longue vie, ces drapeaux claquant à la brise, les manoeuvres militaires, les uniformes brillants le son vibrant des fanfares et des clairons, tout jusqu'à la température idéale, concourait à faire de cette manifestation un jour glorieux, un jour vraiment inoubliable.

Cette manifestation grandiose, spontanée, populaire est un riche hommage à l'adresse de Monseigneur Routhier, elle est une preuvee que notre peuple sait reconnaître le vrai mérite et se rappeler desd évouements qu'on lui prodigue. C'est encore une affirmation bien solennelle de la vitalité de notre race et des belles espérances qu'elle fait naître au coeur de ses enfants.

Au bas mot 6,000 enfants des écoles bilingues ont acclamé Monseigneur Routhier, leurs voix argentines en chantant l'hymne national, ont couvert les bruits de la ville et proclamé bien haut, dans le langage poétique du juge Routhier et avec les notes harmonieuses de Calixa Lavallée, leur foi dans les destinées de notre pays, leur espérance dans l'avenir de notre race et leur amour inviolable des traditions des ancêtres et de la religion du Christ.

Combien a dû être vive l'émotion de Monseigneur Routhier quand il vit réunis autour de lui ces milliers d'enfants, cette foule immense, ces militaires, ces Zouaves qui lui rappellent de si beaux souvenirs. Pour le bon Monseigneur Routhier, les bourses se sont ouvertes grandes comme les coeurs et, les uns après les autres, les groupes sont allés lui offrir avec leurs hommages et leurs bons souhaits des offrandes, non des riches et des opulents, mais les oboles réunies des humbles, de ceux qui se souviennent.

Au Cardinal Bégin.

Monseigneur Routhier, administrateur de l'archidiocèse d'Ottawa a adressé un message à Rome, priant Sa Grandeur Mgr Gauthier, de présenter à Son Eminence, le Cardinal Bégin, les hommages et les bons souhaits du clergé et des fidèles de l'archidiocèse.

A MÉDITER

Qu'il est grand le prêtre quand son âme irradie la miséricorde et que les pardons émanent de son coeur, comme les rayons de lumière de leur foyer! Qu'il est glorieux, quand sa charité plane sur le pécheur pardonné, comme l'aigle sur sa proie, et qu'il emporte son coeur dans l'aire éternelle où il a déposé lui-même ses désirs et ses prières.

Charles Sainte-Foi.

La fête de la Reine.

La fête de la Reine a été célébrée hier en notre ville, comme dans tout le pays; cette célébration s'est bornée à un congé général dans les affaires et le travail; puis un peu de bruits par les jeunes et quelques fusées lancées par les plus enthousiastes.

L'Union St-Joseph.

L'Union St-Joseph du Canada a célébré, hier, sa fête annuelle dans la paroisse Ste-Famille. Il y eut messe solennelle, sermon spécial, et banquet en plein air.

La température se prêtait bien à cette manifestation qui a eu un bon succès et ne manquera pas de faire connaître et apprécier encore plus cette bonne et grande société qui est l'Union St-Joseph du Canada.

Il faut remarquer cependant que plusieurs orateurs mentionnés au programme brillaient par leur absence. La raison est que par un malentendu, encore inexpliqué, ces gens n'avaient reçu aucune invitation.

Premier anniversaire.

Nos sincères félicitations et nos voeux de succès à la "Liberté" de Winnipeg, qui vient d'entrer dans sa deuxième année de publication, elle a franchi cette première étape en faisant une lutte admirable pour l'union des Canadiens français sur le "terrain religieux et national". C'est là son programme de la première heure, elle l'a noblement rempli et continuera sa bonne et salutaire besogne pour l'avantage de nos compatriotes et le progrès de l'Eglise dans l'Ouest.

La question bilingue.

La grande Loge des Orangistes du Canada aura sa session annuelle à Régina, Sask., demain.. Les journaux nous annoncent que la question des écoles sera la principale au programme. On parlera des écoles du Manitoba, c'est tout naturel, on sera tout près du théâtre de ce drame politico-religieux.

Le maire Hocken, de Toronto, se charge de dire à ses frères de là-bas que les "Orangemen" de l'Ontario se préparent à clouer le dernier clou dans le cercueil des écoles bilingues de cette province et qu'ils sont prêt à attaquer immédiatement les autres écoles catholiques. Ce sera très agréable pour lui de dire là-bas que les Orangistes de l'Ontario ont réussi à allumer une guerre fratricide meurtrière entre les catholiques le langue anglaise et ceux de langue française. Ce sera encore un triomphe pour lui et ses associés d'annoncer que l'esprit de parti est tellement ancré dans le peuple que des Canadiens français aideront aux Orangistes par leurs votes à éteindre l'enseignement du français dans les écoles de cette Province. Le maire Hocken pourra prédire avec effet que par ces tactiques habiles et ces manoeuvres savantes, avec le concours de l'esprit de parti, des idées modernistes et de la libre-pensée, les Orangistes auront réussi, dans deux générations, à étouffer le m..... papisme qui infeste l'Ontario et que les Canadiens français sont en train de répandre dans tout le pays.

Et l'on sait combien maître Hocken saura faire valoir ces avantages et raviver, dans toute la mesure du possible le fanatisme de ces frères.

On aura beau crier contre maître Hocken et les Orangistes, si nous continuons à les favoriser dans la politique en élisant des députés qui les appuient, nous marchons inévitablement à la mort : et assurément pas à la mort des braves. L'esprit de parti nous aveugle et est en train de ruiner nos plus belles espérances. A ce spectacle les Orangistes ont droit d'avoir peu d'estime de nous.

NOCES D'OR SACERDOTALES DE MGR ROUTHIER

La manifestation de dimanche est certainement le clou de ces fêtes.—Environ 15,000 personnes acclament le vénéré jubilaire.—Six mille enfants chantent "O Canada"

Jamais peut-être la ville d'Ottawa n'a été témoin de fêtes aussi spontanées, et en même temps aussi grandioses, que celles qui ont marqué le jubilé sacerdotal de Monseigneur Routhier.

Ces fêtes resteront longtemps, très longtemps dans les souvenirs de la population et surtout dans les souvenirs des jeunes que Monseigneur a bénis avec plus d'affection que tous les autres.

A LA CONGREGATION NOTRE-DAME

Les fêtes jubilaires du cinquantième anniversaire de prêtrise de Mgr J. O. Routhier, se sont ouvertes, dimanche matin, par une manifestation intime des membres de la Congrégation des Hommes de la chapelle de la rue Murray.

Monseigneur, ayant été mis dès sa naissance, sous la protection de la Ste-Vierge Marie, a tenu à commencer les fêtes de son jubilé en allant célébrer au pied de sa Bonne Mère, à la Congrégation dont il fut autrefois le chapelain vénéré.

La chapelle avait été décorée pour la circonstance et les membres avaient tenu à se rendre très nombreux.

Non content de célébrer la Sainte Messe, Monseigneur a donné l'instruction.

Après la messe, le Conseil de la Congrégation s'est rendu à l'avant de la chapelle, et le préfet, M. W. St-Georges a lu à Monseigneur l'adresse que nous donnons plus bas. Après cette lecture, le trésorier, M. Caseault, a présenté comme gage de reconnaissance, une jolie cassette dorée contenant une somme de cinquante piastres en or.

Mgr Routhier, ému a donné sa bénédiction et a remercié du fond du coeur.

"Je suis bien sensible, dit-il, et heureux de cette manifestation parce qu'elle est sous la garde de la Sainte Vierge qui a toujours protégé ma longue vie. J'en suis heureux et je vous remercie. Rien ne m'étonne de votre part parce que je vous connais. J'accepte ces jours de fêtes pour vous faire plaisir, mais ces manifestations me font trembler parce qu'à chaque fois je serai obligé de parler. Je me verrai dans l'obligation de confesser que je n'ai pas fait tout ce que j'aurais dû faire. Après cinquante années de vie sacerdotale, je sens que je devrai être un grand saint et faire des miracles."

Monseigneur termine en souhaitant de se rencontrer tous aux noces éternelles.

Voici l'adresse:—

A Monseigneur Joseph Onésime Routhier, Vicaire-Général, Protonotaire Apostolique, Administrateur de l'archidiocèse d'Ottawa.

Monseigneur,

Il y a trois jours à peine, avec le beau jour de la fête de l'Ascension coïncidait le cinquantième anniversaire du jour béni où l'onction sacerdotale vous consacrait au service du Seigneur selon l'ordre de Melchisedech. Vos oeuvres depuis lors ont surabondamment prouvé que vous étiez bien réellement appelé par la Divine Providence aux augustes et sublimes fonctions du sacerdoce.

Nobles et édifiantes sont les étapes de votre carrière si bien remplie. Le Répertoire Général du Clergé Canadien les inscrit d'une manière forcément concise. Naissance, 21 novembre 1836; ordination, 21 mai 1864; professeur au collège de Sainte-Thérèse; directeur de l'école normale Jacques-Cartier à Montréal; chapelain du troisième détachement des Zouaves Pontificaux; directeur du collège de Sainte-Thérèse; curé de l'Orignal; curé de Sainte-Anne d'Ottawa; vicaire-général; Protonotaire Apostolique. A ce bref exposé, nous ajoutons: curé d'office le Notre-Dame, directeur de la Congrégation des hommes de la rue Murray, pour nous servir de l'appellation populaire, et administrateur. Nos régistres en effet ont l'honneur d'avoir votre nom inscrit parmi nos directeurs pour la période 1886-1890, et pour les années 1891, 1892, 1893, et 1906-1907. Cette énumération rapide ne dit pas ce que nous aimons à reconnaître, comme tous ceux qui vous ont connu dans les différents postes et missions spéciales qui vous ont été confiés, savoir: votre dévouement de tous les instants, votre charité inépuisable, votre zèle pour le salut des âmes et vos vertus sacerdotales.

La si belle province catholique de Québec a pour devise ce mot suave et doux: "Je me souviens". Notre Congrégation, dont les fondateurs venaient presque tous de Québec, sait, elle aussi, se souvenir.

Oui, Monsigneur, nous nous souvenons du temps où vous avez été notre dévoué Directeur, et, par la manifestation de ce jour, nous transmettons ce souvenir à ceux qui nous suivent. Notre manifestation prend plutôt le caractère d'une fête intime et filiale. Nous considérons en effet que nous sommes des enfants heureux de célébrer la fête d'un père. Et voilà pourquoi nous la faisons consister dans une réception de nouveaux confrères, dans l'expression vibrante de reconnaissance des sentiments que nous éprouvons à votre égard et dans l'offrande d'un humble cadeau destiné à vos bonnes oeuvres.

Vous avez bien voulu, Monseigneur, vous rendre à notre désir et vous êtes venu nous rendre visite. Soyez-en remercié mille fois. Veuillez nous bénir ainsi que ceux qui nous sont chers.

Il ne nous reste plus qu'à prier Notre-Dame du Sacré-Coeur de Jésus, notre Souveraine Dame et Maîtresse, de vous obtenir de longs jours de bénédictions et de mérites pour la plus grande gloire du Sacré-Coeur de Jésus et pour le plus grand bien des âmes que vous dirigez dans la voie du salut.

Congrégation de Notre-Dame du Sacré-Coeur de Jésus. En la chapelle de la rue Murray, ce vingt-quatrième jour de mai, A. D. 1914.

Raoul T. Lapointe, Ptre,
Directeur.
Wm. St. George,
Préfet.
F. X. R. Saucier,
Secrétaire.



MGR J. O. ROUTHIER

LA MANIEESTATION DES ENFANTS

La démonstration des enfants, organisée par la Garde Indépendante Champlain, dimanche après midi, au Carré Cartheart, a été un succès sous tous rapports. Tout le monde s'accorde à dire que ç'a été le clou de toutes ces fêtes. Plus de 6,000 enfants se pressaient autour de l'estrade et l'on estime qu'il y avait quelques 15,000 autres personnes.

Le Carré et les trois rues qui le bornent étaient couverts ; sur tous les toits environnants, il y avait encore une foule de spectateurs.

Tous ceux qui ont vu cette manifestation enthousiaste et bien ordonnée par nos enfants si nombreux, ne peuvent s'empêcher de fonder les plus belles espérances sur l'avenir de la race française en Ontario.

Ont pris part à la manifestation outre les enfants des écoles: Les cadets du Sacré-Coeur, les Zouaves et les Cadets ouvriers de Hull, les Cadets de l'Académie, les Cadets de St-François d'Assise et les Cadets de l'école Guigues, le spectacle était vraiment beau avec tout ce déploiment militaire et ces milliers d'enfants marchant avec un ordre et un ensemble de vieux militaires.

La Garde Champlain sous les ordre du commandant L. G Roy, commença la marche sur le marché, passa par les rues Rideau et Sussex recueillant au passage les enfants des écoles attendant au passage, la plupart avec des drapeaux Sacré-Coeur. Le corps de tambours de la Garde et la "Fanfare Nationale" fournissaient la musique.

Un splendide landeau traîné par quatre chevaux contenait Mgr Routhier et les principaux dignitaires ecclésiastiques, neuf automobiles suivaient avec les chefs des diverses paroisses, les présidents des sociétés, les membres du clergé, etc.

Les rues sur le parcours de la parade étaient pavoisées et une foule de diocésains formaient de chaque côté de la rue des haies de spectateurs enthousiastes.

On se rendit au carré Catheart où une estrade richement décorée avait été dressée et où la foule pouvait à son aise saluer le vénéré jubilaire.

A son arrivée sur l'estrade, Monseigneur fut salué de longs et vifs applaudissements qui couvrirent pendant plusieurs minutes les bruits de la ville et furent entendus au loin, même des rives opposées de la rivière. Puis 5,000 voix d'enfants, accompagnées par la fanfare, chantèrent notre hymne national "O Canada." Puis la foule applaudit encore, ne pouvant se rassasier de crier au digne prélat son amour, sa reconnaissance et son admiration.

Le spectacle était vraiment beau, vraiment grandiose et solennel. C'était le triomphe spontané de l'humble prêtre, fidèle à son devoir, toujours au poste, au prêtre qui passe en faisant le bien.

Est venue ensuite la présentation des adresses, celle de la Garde Indépendante lue par le commandant, M. L. G. Roy ; celle des Zouaves de Montréal par M. le commandant Rochon ; celle des fillettes des écoles par Mlle Laurette Bélanger du couvent d'Youville ; celle des jeunes garçons des écoles par M. Lionel Lefebvre de l'Académie ; celle des enfants d'école de langue anglaise par Thomas Dooley, de l'école Ste-Brigite.

On présenta en même temps une bourse bien garnie, hommage des enfants d'école.

Deux évêques et grand nombre de prêtres viennent offrir leurs hommages et leurs bons souhaits au jubilaire. Les Canadiens français offrent une bourse de plus de $3,000.00

LES ADRESSES

LA GARDE CHAMPLAIN

A Mgr J. O. Routhier, V.G., P.A., Administrateur du diocèse d'Ottawa.

Monseigneur,

C'est un grand honneur pour la Garde Champlain de vous offrir ses souhaits de fête en mêlant sa voix à l'acclamation des enfants. Nous nous sentons hautement honorés, soldats et officiers de la Garde, d'être pour ainsi dire, dans le cadre des toutes jeunes âmes, quand nous vous apportons nos hommages reconnaissants. C'est pour nous un honneur mêlé de joie, car l'enfant jette tant de grâce et de douceur sur tout ce qu'il entoure.

Il convenait certainement que nous fussions auprès de vous pour vous acclamer, monseigneur, en communion avec les benjamins de votre religieuse famille: la Garde Champlain n'est-elle pas une fille spirituelle de votre pensée, et votre oeuvre à vous seul? N'est-elle pas comme un dernier fruit-fruit privilégié de l'ardeur militaire pour l'Eglise qui vous jetait il y a près de 50 ans, au milieu des Zouaves de Rome? Le zouave, ce jeune soldat qui se levait pour être auprès du pape une parure en même temps qu'une armure. Le zouave de Pie IX que vous avez aimé n'est-ce pas l'idéal d'homme que vous aviez en vue, Monseigneur, en créant autour de l'Eglise Cathédrale d'Ottawa ce bataillon de la Garde? En effet pourquoi existons-nous? Ils nous le crient à tous et ce azur du drapeau et ces lis d'or sur la soie couleur du firmament; ces lis et cet azur qui symbolisent l'âme religieuse et française dont s'anime tout soldat de la Garde. Pourquoi sommes-nous? N'est-ce pas pour ajouter au moins un peu à l'éclat de l'âme française et catholique sur le rocher d'Ottawa.

Et fille d'un père en Jésus-Christ sur qui Rome a jeté une pourpre de prélat, la Garde Champlain se flatte, Monseigneur, d'avoir comme cette bénédiction, celle d'être au niveau de la pensée qui la fit naître en 1899. N'est-ce pas le témoignage que vous lui rendiez, Monseigneur, en l'envoyant prendre part aux manifestations solennelles du Concile à Québec et du Congrès Eucharistique à Montréal?

N'est-ce pas le témoignage que vous nous rendez lorsque vous nous faites une si belle part de collaboration dans nos fêtes nationales ou dans la fête de nos mutualités? N'est-ce pas encore le témoignage que vous nous rendez en établissant cet annuel pélerinage à la Vierge de la Montagne de Rigaud, sous le nom de pélerinage de la Garde Champlain? Et nous le dirons avec orgueil, ce n'est pas une illusion que notre vénéré fondateur se fait à notre sujet, car la ville d'Ottawa atteste que nous ne vous décevons pas. C'est elle aussi qui a couronné d'un suffrage glorieux et vos idées et les soldats de votre idéal en nous donnant notre cher drapeau dans l'inoubliable fête de la présentation au drapeau, le 10 novembre 1901.

Nous sommes donc fiers d'être soldats ou officiers de la Garde Champlain, c'est un honneur que vous nous avez assuré et par vos fécondes idées et par votre argent, nous sommes donc heureux en cette occasion solennelle de vous crier un cordial merci.

Soldats et officiers de la Garde Champlain.

Suite à la page cinq

LES ÉCHOS DES FÊTES JUBILAIRES DE MONSEIGNEUR ROUTHIER

Messages de félicitations.

Au nombre des nombreux messages et lettres de félicitations qu'a reçus Monseigneur Routhier à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales, nous avons remarqué particulièrement ceux de Son Eminence le Cardinal Bégin et de Sa Grandeur Mgr Gauthier.

Les Cadets de l'Académie.

Les Cadets de l'Académie ont fait, dimanche, leur première sortie; ils ont fait excellente figure. c'était on ne peut plus une excellente et heureuse occasion pour une première sortie.

Les Cadets de Hull.

Les Cadets-Notre-Dame et les Cadets-Ouvriers de Hull sont toujours certains de conquérir l'admiration du public quand ils prennent part à une manifestation, c'est ce qu'ils ont fait dimanche.

Les décorations.

Les décorations étaient splendides sur tout le parcours de la parade, dimanche, les drapeaux Sacré-Coeur dominaient partout. Tout le monde s'accorde à dire que les résidents de la rue Water ont remporté la palme et méritent de sincères félicitations.

Délicatesse appréciée.

Les organisateurs des fêtes de Monseigneur Routhier ont été particulièrement touchés de la délicate attention de la Compagnie des Zouaves du Cercle paroissial de Montréal qui a envoyé ici deux délégués se joindre aux manifestants et offrir leurs hommages au vénéré jubilaire.

Les amis de Hull.

Les enfants des écoles de Hull, ainsi que les citoyens de cette ville sont venus nombreux à la manifestation de dimanche; de ce chef ils ont acquis un nouveau titre à la gratitude des Canadiens français d'Ottawa.

Comme un général.

Une figure très populaire dans la manifestation de dimanche, a été Maître Paul Gauthier, commandant des Sadets de l'école Guigues, qui marchait à la tête de son bataillon, à cheval sur un joli poney, comme un vieux général au champ de bataille.

Rectifications.

Monseigneur Routhier a été nommé Vicaire Général, le 31 mai 1881 et non en 1890, comme nous le disions dans les notes biographiques, samedi, Monseigneur est actuellement le plus âgé des Vicaires Généraux de tout le Canada.

La Garde Champlain.

La Garde Champlain, et en particulier son commandant M. L. R. Roy mérite de sincères félicitations. Ils ont accompli dimanche un vrai tour de force et l'organisation était faite de main de maître. Elle a certainement acquis à cette occasion un nouveau titre à la gratitude et à l'amour des Canadiens français d'Ottawa.

Approbation enthousiaste.

M. S. Genest, président de la Commission des écoles séparées d'Ottawa a été chaleureusement applaudi dimanche quand il a adressé la parole; c'est une nouvelle approbation par le peuple de sa conduite énergique au sujet des écoles bilingues, c'était facile à comprendre par les observations qui couraient les rangs de la foule.

Combien d'enfants! ! !

Les Anglais très nombreux qui ont été témoins de la manifestation des enfants, dimanche, n'ont pu s'empêcher de remarquer que c'était plus qu'une tâche ordinaire que le gouvernement Whitney avait entreprise en voulant saxoniser tous ces enfants.

Oui, c'est une rude tâche; ces enfants ils sont nombreux, et ils ont au coeur l'amour de leur langue maternelle comme le souvenir des injustices qu'on veut leur faire subir. Quand notre génération aura succombé sons le nombre, ils seront là plus nombreux, plus agresifs, plus enthousiastes que nous, pour continuer la lutte et obtenir justice.

Les vieux Zouaves.

Parmi les manifestants de dimanche en l'honneur de Monseigneur Routhier on remarquait les Chevaliers de St. Grégoire le Grand, Vincent, Drouin et Dumais, compagnons de Mgr Routhier avec les Zouaves Canadiens qui allèrent au secours de Pie IX en 1868.

Ces vieillards, qui portent allègrement leurs couronnes de cheveux blancs, semblaient tout rajeunis au milieu des jeunes. Et ces derniers se disaient à l'oreille en se les montrant du doigt: " Ces Messieurs, ils sont allés se battre pour le Pape, quand ils étaient jeunes et si le Pape a besoin de nous quand nous serons grands, nous irons nous aussi nous battre en braves."

Chose certaine, ces milliers d'enfants canadiens-français élevés dans nos écoles bilingues, seront comme leurs parents de solides et enthousiastes défenseurs du Pape, sinon en offrant leurs vies pour lui, du moins en suivant ses enseignements, en travaillant à répandre le règne de l'Eglise pour le plus grand bien de leurs familles et de leur patrie.

Un vrai chef-d'oeuvre.

L'adresse que les Canadiens français ont présenté hier soir à Monseigneur Routhier par l'entremise de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, est un véritable chef d'oeuvre de travail à la plume et tout un poème artistique. A part un portrait parfaitement bien réussi de Monseigneur Routhier, il y a la croix du prêtre, le dôme de St-Pierre de Rome, la Basilique d'Ottawa, des lys et des feuilles d'érable par groupes de 50; arrangés de manière très agréable, avec des couleurs appropriées et aux nuances les plus délicates. Ce travail est l'oeuvre de MM. J. F. Champagne et W. J. Moule; c'est un crédit pour ces Messieurs et en même temps pour ceux qui leur ont confié ce travail.

REMERCIEMENTS

Monsieur le Rédacteur,

S'il vous plaît, obligez-moi, en m'accordant un bout de colonne de votre journal pour dire mon cordial merci, à qui je le dois.

La fête de la reconnaissance des enfants envers Mgr J. O. Routhier, leur très cher père, en Jésus-Christ, fut admirablement belle et touchante. Je savais que de généreuses collaborations feraient réussir cette manifestation des tout-jeunes. Mais en vérité nos Chers Frères et nos Chères Soeurs, ont encore trouvé moyen de nous émerveiller! Oh! si quelqu'un se mettait en tête de venir nous remercier d'avoir organisé cette fête des écoles reconnaissantes, nous lui répondrions: Cette splendeur d'enfants et pour le nombre et pour l'ordre, c'est l'ouvrage de leurs maîtres et de leurs maîtresses congrégaristes. Ils ont été l'âme de ce petit peuple, d'un beau feu et d'une belle ordonnance comme le peut être un bataillon jeune, mais bien dressé. Crions donc bien fort: Vivent toujours nos admirables Frères et Soeurs de l'enseignement.

Puis les chers enfants de Hull, il faut aussi fermement les louer et les féliciter. Ils étaient là eux-aussi et quel surcroît de beauté et d'enthousiasme ils apportaient à la fête. Et maintenant peut-on se passer du concours de Hull dans nos fêtes nationales! Vivent nos compatriotes de Hull! où ils vont, ils ajoutent à la solennité un charme d'allégresse et de bon goût!

Votre dévoué serviteur,

L. G. ROY,

Commandant de la Garde Indépendante Champlain.

Les charmes de la neutralité.

Un journal de la capitale donnait samedi un exemple frappant des charmes de la neutralité. Tout à côté de l'histoire de la paroisse Ste-Mary d'Ottawa, ornée de vignettes et de portraits, on pouvait lire le programme de la convention générale des Orangistes qui s'ouvre aujourd'hui même à Régina, Sask.; là aussi profusion de vignettes et de portraits. Et surmontant le tout, dans une seule ligne, presque sans séparation, ce titre significatif "**HISTORY OF ST. MARY'S PARISH.—ORANGE GRAND LODGE OF BRITISH AMERICA.**" Cette copie est bien exacte; pour les étrangers à notre ville, que veut bien dire ce titre?

Evidemment la grande presse anglaise ne fait aucune différence entre une religion qui même au point de vue matériel a vingt siècles de bienfaits et de mérites à son crédit, et une société d'ultra-royalistes qui encouragent la révolte à main armée si le roi et son gouvernement osent rendre justice aux Catholiques irlandais.

Tout de même, vu les lettres actuelles entre les Nationalistes irlandais et les Orangistes. cette page du "Journal" est à remarquer.

La dignité de l'Eglise gagne-t-elle à ce voisinage? N'y a-t-il pas là un terrible moyen de répandre cette idée trop commune déjà que "toutes les religions sont également bonnes et que tous les journaux se valent? Pour plusieurs le devoir de l'homme se résume à rendre un hommage quelconque à la divinité." C'est le credo protestant mais, hélas! que de catholiques croient la même chose.

C'est bien ici plus que jamais le temps de dire: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."

Les Maux de Tete l'ont Rendue Furieuse

Lorsqu'un ami lui conseilla de prendre "Fruit-a-tives"

Newbury, Ont., 29 mai 1913.

Il y a à peu près quatre ans j'étais désespérément épuisée et je pouvais à peine monter les escaliers. La faiblesse particulière aux femmes était mon principal malaise. J'avais de gros maux de tête qui me rendaient presque folle, et de plus occasionnaient la constipation.

Un voisin me conseilla de prendre "Fruit-a-tives". J'ai la preuve que c'est le meilleur remède que je n'ai jamais eu et qui m'a fait le plus de bien. Aujourd'hui, je me sens comme une jeune fille, et je vaque à mes occupations de ménage. Ma santé est florissante et "Fruit-a-tives" en est la cause.

MADAME Wm. CRIM.

50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, boîte d'essai, 25c. Chez tous les vendeurs ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa.

Hommages à Mgr Routhier

Salut, ô vétéran. Prêtre de l'Eternel,
Ami de ton Seigneur, son ministre fidèle,
Qui depuis cinquante ans, chaque jour à l'autel
Puise pour la répandre une vie immortelle,
Quand ton verbe soudain devenu tout-puissant
Opère ce qu'il dit: C'est mon corps, C'est mon sang.

Salut, ô Vétéran, Fils chéri de l'Eglise,
Debout auprès du "Roi des prêtres et des rois";
Debout quand l'ennemi s'avance avec traîtrise,
Debout pour la défense et l'appui de nos droits,
Debout avec le Christ, car ta noble devise
Est: Notre politique à nous? mais c'est la croix!

Salut, ô Vétéran, Fils de la Charité,
Dont la gauche toujours laisse la droite épandre
Des trésors que ton coeur n'a jamais su compter.
Ton Ange, lui, le sait et Jésus, lui sait rendre.
A quel taux lucratif est placé ton argent!
Celui-là prête à Dieu qui donne à l'indigent.

Salut, ô Vétéran, Fils aimant de Marie,
Son esclave d'amour, disciple de Montfort.
Tu l'as redit souvent, la preuve en est ta vie:
Appuyé sur son bras on reste toujours fort.
Ton amour: les échos l'ont dit avec envie
En ces lieux où souvent tu vins au réconfort.

Salut, ô Vétéran, Fils digne des aïeux,
Notre modèle à tous en la sainte carrière;
Grand exemple vivant, placé là sous nos yeux
Qui nous dit: "Marchez droit, front levé, tête altière.
Sur le monde déjà descend l'ombre du soir;
Faites briller Jésus, Marie est l'ostensoir".

Salut, ô Vétéran, Prêtre de l'Eternel.
Ami de ton Seigneur, son ministre fidèle.
Puise, puise longtemps, chaque jour à l'autel
Et la force du corps et la vie immortelle;
Et, (que ce doux espoir berce mon coeur aimant!)
Nous verrons l'or un jour devenir diamant.

Un enfant de Montfort.

Cette adresse a été présentée à la fête du bienheureux de Montfort par les Pères de Marie de Notre-Dame de Lourdes.

HYMENEE

Lundi, le 25 courant, à la chapelle de la Congrégation des enfants de Marie de la Basilique M. Arthur Charbonneau, fils de M. Napoléon Charbonneau, employé au département des Travaux Publics, conduisait à l'autel Mlle Laure Jobin, fille de M. J. B. Jobin, typographe à l'Imprimerie Nationale. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Campeau, curé de la paroisse de Notre-Dame. Les témoins des mariés étaient M. Napoléon Charbonneau et M. J. B. Jobin. Les nouveaux époux après avoir été prendre un verre de vin chez le père de la mariée ont pris le train de huit heures et demie du Pacifique Canadien pour leur voyage de noces à Québec. Ils seront de retour samedi soir par le train du Pacifique qui arrive à sept heures et quart. Nous publierons la liste des nombreux cadeaux que les nouveaux époux ont reçus, prochainement.

ON DEMANDE sur une ferme un couple ayant beaucoup d'expérience. De bons gages seront payés. S'adresser ou écrire à A. Charlebois, Carlsbads Springs.

IL FAUT VOIR

Habits et Imperméables d'hommes, de toutes sortes et à la dernière mode, chez

J. A. BERTHIAUME,
Angle Dalhousie et St-Patrice.
Termes faciles. j.n.o.

"TRIPURE WATER"
(L'eau la plus pure du monde)
Vous sera livrée à domicile, directement de nos distillateurs sanitaires. Nous avons également un assortiment de goblets hygiéniques que l'on peut jeter après s'en être servis, cinq dans une boite pour pique-niques, excursions, etc.
465 RUE WELLINGTON
Tél. Queen 5965 l.md.s.

L'A TEINTURE DOMESTIQUE



ne m'offre aucun embarras. Elle fait simplement mes délices. Et ceci, parce que je fais usage de

DY-O-LA

Est Guarantie UNE TEINTURE pour Tous tissus.

C'est la plus Simple, la plus Propre et la Meilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir Quels Sont les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, Impossible de faire erreur.
Demandez notre Carte Echantillon Gratuite, et notre Livret qui vous donne les Résultats obtenus, en Teignant sur d'autres Couleurs.
The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montreal

PETITES ANNONCES

UNE SERVANTE—Est demandée pour travail général de maison; excellente position sous tous rapports, s'adresser à Mme A. T. Charron, 585, rue McLeod, Ottawa. 47j.n.o-h.

ON DEMANDE — Une cuisinière et une fille pour les chambres. S'adresser à l'Hôtel Savage, 60 Murray. 46-3

ON DEMANDE.—Une bonne à tout faire. S'adresser à 104 Sweetland. 45-3

ON DEMANDE — Des agents pour vendre des actions pour une bonne compagnie. Salaire et commission. S'adresser à M. A. Gauthier, édifice "Plaza", chambres 310-312, Sussex et Rideau. 44-6

ON DEMANDE — Deux bons agents pour Ottawa et Hull. Conditions avantageuses. S'adresser à 449 Sussex. 44-3

FILLES DEMANDEES. — Nous avons besoin de 5 ou 6 filles, possédant de l'expérience dans le département de reliure, immédiatement. Ottawa Pringting Co., rue Mosgrove. 42-4

SERVANTE—On demande une bonne servante dans une famille Salaire élevé. S'adresser à J. A. Larocque, 170 Sussex.

A VENDRE—Un cheval, un harnais, et un express pour transporter les meubles. S'adresser à Jos. Paquin, au Pont Interprovincial. Téléphone Q: 7539. 47-3

A VENDRE — Une boutique de voiturier, avec lot et maison. Le tout en parfait état et à conditions faciles. Félix Joly, 362-366 rue Division, coin Lydia. Tél. Queen 3435. 44-12

A VENDRE, une bonne propriété, coin des rues Albert et Dumoulin. Conditions faciles. S'adresser à Amédée Charette, Rockland, Ont. j.n.o.

A VENDRE—Dans une jolie localité, rue Philémon, Hull, 2 maisons, de deux logis chacune, loyer $39.00 par mois, pour $3,500, terrain compris. S'adresser Téléphone Queen 5915. 47-3

A VENDRE.—Boulangerie de première qualité et la seule dans la place. L'acheteur pourra avoir aussi la voiture, le cheval et les attelages d'hiver et d'été. S'adreser à Mme Honoré Séguin, Papineauville, Qué. j.n.o.

A VENDRE. — Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j n e

PERDU — Un gros chat noir bien remarquable par sa queue et son long poil noir. Récompense à la personne qui le rapportera au No. 105 Albert. 44-3

SALON DE PHOTOGRAPHIE
"BOSTON"
Nous faisons les meilleures photographies dans n'importe quel genre. Notre spécialité est les cartes postales, que nous livrons en quelques minutes.
190 RUE BANK 16 août

L'homme Élégant est considéré
Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez
Napoléon LaFleur
182 RUE RIDEAU, OTTAWA
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

GARANTIS
Le papier et les rubans à clavigraphe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.
SEULS AGENTS
GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON
Téléphonez pour la connaître . . . . . Queen 192

Calixte Dubé
Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment
Toute réparation diligemment exécutée.
219 rue Bell, Tél. Queen 3618 OTTAWA
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

Charbon
Adressez-vous à la meilleure maison de la ville pour votre provision de charbon. Les plus bas prix; la première qualité et la meilleure attention possible est donnée à la livraison.
JOHN HENEY & SON, LIMITEE
20 SPARKS. Téléphone Queen 4428-4429
Succursales—
Nicholas et Court ..... Rideau 839-303
370, rue Catherine ..... Queen 5340
207, rue Bank ..... Queen 2343

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONS ROMANS

Jean Christophe

Par PAUL DESCHAMPS

No. 32 (suite)

—Sois tranquille, le secret sera bien gardé. Mais il me semble que tu es d'âge à te conduire, à te montrer maître de tes actes. Qu'est-ce que ta mère a bien à voir là-dedans? Vieilles idées, cela, mon cher ami, dont il faut te débarrasser. Il y a belle lurette que la mienne a perdu l'habitude de me confesser. Allons donc, Horace! sois donc un peu homme, et songe à l'avenir! Tu te laisseras guider par des questions de sentiments dans des questions d'affaires?

—Tu me portes peut-être plus d'intérêt que ma mère?

—Je vois mieux et plus loin qu'elle. Tu veux arriver n'est-ce pas? Eh bien! il faut être logique, prends-en les moyens. Si tu ne m'écoutes pas, tu ne seras jamais qu'un paria, qu'un être méprisé et sans influence à Chaumet, que le jouet de ce hardi poseur de Jean Christophe. Allons faire un tour au boulevard Béranger. Cela te changera les idées. Nous nous rendrons ensuite à la " Fidélité chez le Silence."

Et Raget entraîna presque malgré lui Horace Malgouverne.

—Surtout noublie pas ton porte-monnaie. Je sais qu'il est suffisamment garni.

—Ça coûte donc quelque chose?

—Il faut bien payer sa bienvenue. Les peuples jadis payaient la ceinture de la reine ,en bon or, extrait de leur sueur la plus âcre, sous l'ancien régime. La Franc-Maçonnerie est moins exigeante, tu verras.

Pendant que l'abbé Desrosiers se présentait à leur bureau, pleurant son frère, les trois copains, —car Potard les avait rejoints,— règlaient les menus détails de l'initiation.

—Tu te laisseras faire, disait le joyeux Potard, et surtout ne prends pas les choses au tragique. Ça nous vaudra un joli banquet sur tes cornes, et, dame! c'est en cela surtout que j'apprécie les bienfaits du Grand Architecte de l'Univers!

—Pour toi, répliqua aigrement Raget, la Franc-Maçonnerie est avant tout une école de goinfrerie, où l'on n'apprend qu'à s'empiffrer. Pour les gens sérieux, c'est une haute école de morale sociale. C'est ainsi qu'en jugeait le F. Proudhon. Aussi quand on lui demanda, à sa réception: "Quels sont les devoirs de l'homme envers sa patrie, envers ses semblables, envers Dieu?" il répondit: " Dévouement à la patrie. Justice à tous les hommes. Guerre à Dieu!"

—Bah! dit Potard, déjà très allumé, pour moi, tout ça c'est une comédie assez triste en quatre actes: l'acte de la réflexion où l'on ne réfléchit à rien du tout; celui des voyages qui ne vous mènent pas loin; celui du serment qui n'oblige guère; enfin le dénouement du banquet, où l'on absorbe la ratatouille maçonnique. Moi je ne goûte que ce dernier acte, surtout s'il y a de la compagnie, tu sais, demi-mondaine.

Horace se laissa conduire à la Loge. Des frères très bienveillants l'accueillent, un sourire fleuri aux lèvres, avec de grands gestes de congratulation. C'est un bon poisson à prendre et qui ne manque point d'arêtes de défense. On se promet d'être prudene. Cependant il ese impossible de l'exempter de toutes les imagrées symboliques de l'initiation.

Après avoir traversé, à la suite du Frère Terrible, d'interminables corridors, descendu des escaliers sans fin, on le laisse seul dans le cabinet de réflexions. Il s'assied et regarde. Les murs sont tendus de noir, éclairés par des lampes sépulcrales, aux clartés indécises et vacillantes. Sur ces murs, des squelettes, des tibias entre croisés, des têtes de morts, tout un appareil luguble et terrifiant. C'est le premier acte de la comédie si lestement jugée par Potard. Il disait qu'on n'y réfléchit à rien du tout. Eh bien! il en a menti, lui; car Horace réfléchit amèrement.

Le voilà donc dans cet " antre du crime," cet " atelier de corruption," dans cette caverne noire dont sa mère lui a si sévèrement interdit l'entrée:

—Si tu mettais amais le pied dans une Loge, tu me ferais mourir!

Il y est, dans la Loge qu'elle a maudite, et il baisse les yeux, n'osant se regarder. Peu à peu, cependant, il s'habitue à cette lumière funéraire, mais son coeur bat très fort, les veines de ses tempes se gonflent à se crever. Qu'il souffre, grand Dieu! Qu'allait-il faire dans cette galère, où l'a conduit le spectre de l'ambition, évoqué avec une habileté infernale par Raget?

—Veux-tu être un paria à Chaumet, le serf, l'esclave de Jean Christophe? Dis: le veux-tu?

Il savait bien, le misérable, qu'il dirait non!

Le malheureux récipiendaire lève les yeux. Des inscriptions menaçantes se détachent, blanches d'une blancheur funèbre, sur l'horrible mur tout noir, et se gravent dans son imagination comme avec une pointe de feu dont il ressent les brûlures.

—Si tu es capable de dissimulation, tremble! car nous te pénétrerons, nous lirons au fond de ton coeur! On pourra exiger de toi les plus grands sacrifices, même celui de la vie. Es-tu prêt à les faire?

Mais qui donc leur a donné ce droit d'arrogance?

" Tremble!" Oui, il tremble maintenant, ses dents claquent, un sourire convulsif déchire nerveusement ses lèvres. "Nous te pénétrerons-!" C'est donc vrai ce qu'on lui a conté, que ceux qui trahissent les secrets maçonniques sont impitoyablement et partout poursuivis, traqués, assassinés par des poignards invisibles.

Et son imagination surchauffée croit apercevoir distinctement, au dessus des tibias entrecroisés, dans les orbites vides des têtes de morts, entre les mâchoires railleuses des squelettes, des faisceaux d'épées, des lames nues dont la pointe est tournée vers lui. Et tout cela, les nez camards, les dents déchaussées, les rires macabres, les poignards affilés, le menace, le poursuit, le presse, et contre tous ces ennemis qui se rapprochent, lui soufflent au visage leur haleine infecte et glacée, l'image, l'ombre de sa mère.

(à suivre)

Depuis combien de temps? — Un tout jeune individu, qui se croyait savant parce qu'il avait lu quelques mauvais livres, pérorait dans un groupe et affirmait que l'homme descend du singe.

Un vieillard sense qui se trouvait là, lui demanda poliment:

—Dis donc, mon petit, pourrais-tu me dire depuis combien de temps il n'y a plus de singes dans ta famille?

Le descendant du singe fit une tête!...

Cartes Professionnelles

Dr Antonio Pelletier
MEDECINE GENERALE
69, Ave LAURIER, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m. Tél. Q. 6328.

Docteur Z. H. Ethier
Ancien chef de clinique à l'hôpital Français de Londres.
21 Square St-Louis. Tél. Est 2102
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Docteur R. Chevrier
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 79

Dr J. C. Woods, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. R. 525

Dr L. C. E. Bercard
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 9 à 10 a. m. 2 à 4 et 7 à 8 p. m.
792 rue Somerset Ottawa. Tél. Queen 2454

Dr A. I. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada".
Téls. R. 2368, 1632 OTTAWA, Ont.

Belcourt, Ritchie & Chevrier
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

Aug. Lemieux, C.R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET QUEBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 2717.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Tél. Rideau 2404.

Alf. E. Lussier, B.A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91, rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

Bernadin Boutet B.L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

E. Charette, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

Cartes d'Affaires, divers

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de
PARKER
260 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

ALFRED COTÉ
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelleteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tél. Queen1212

401 Rue Sparks, Tél. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tél. R. 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées.
259 rue St-Patrice. Phone R. 804

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tel. Rideau 2011

J. H. BRUNET
MARECHAL-FERREUR
Rue Victoria, coin Maisonneuve, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carosses et de courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1635. 11 août

P. A. MEILLEUR,
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4838. 15 août

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
93 RUE GEORGE
Porte voisine de J. Laurin et Fils

H. Periard & Frere
CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

F. MENAGH Tel. R. 665 Res. R. 497
639 rue Dalhousie, Ottawa
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze Aluminum, Etc.
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos
TAPIS
et pour faire réparer vos
MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St Patrick et St Joseph
Tel. Rideau 2443

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
543 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renseignez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et remboursement de meubles de tout genre.

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prélarts, Carosses de bébés, Poëles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMER, Qué.

A. Leclaire & Cie
Successeurs de M. J. Simard ont ouvert une boucherie avec les meilleures viandes de l'Ouest ainsi que jambons, saucisses, etc. Nous faisons la livraison dans toutes les parties de la ville.
Nous sollicitons vos commandes.
Tél. Queen 6007 34-6
179 rue Notre-Dame, HULL.

Hôpital des Bicycles.
Achetez le Bicycle bien connu. Je suis l'agent exclusif pour les fameux Bicycles Massey, Harris et Cleveland, Hopital des Bicycles. Docteur Lafleur, 9 rue Youville, Hull, Tel. Q. 6944. P. S. Demandez notre catalogue.

AU RESTAURANT ST. JULIEN
Vous aurez toutes les sortes de crème, liqueurs, fruits, etc., ainsi que les meilleurs gâteaux. Venez voir et vous retournerez satisfait.
77, rue CHARLES, HUL, Qué.
Tél. Q. 6256 11 août

LA PHOTOGRAPHIE
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.
Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation — et de l'individualité de l'enfant.
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.
J. B. DORION,
118 rue Bank
Près de la rue Albert.

Ne manquez pas l'occasion de profiter de notre VENTE DE PIPES. Nous en avons de toutes sortes et elles sont de qualité supérieure.
J. E. GRENIER,
Barbier. 123 rue Principale.



FOURSUITE

Le Dr Tassé vient d'intenter une action à la compagnie E. B. Eddy pour se faire payer une somme de $50 pour soins donnés à un nommé Servant, blessé chez Eddy au mois de juillet dernier.

COUR DE POLICE

La cour de police était remplie ce matin.

William Hampton pour avoir colporté sans licence a été condamné à $1 d'amende ou huit jours de prison.

Mme Jos. Ayotte, donnée en charge à la police par le Rév. Père Guertin pour avoir fait du désordre au presbytère, et pour avoir vagabondé sur la rue a été condamnée à $2 d'amende et les frais ou huit jours.

Henri Simard a comparu sous le coup de deux accusations; d'abord pour s'être enivré et s'être battu sur la rue et il a été condamné à $5 d'amende et les frais ou huit jours de prison. La deuxième accusation était d'avoir battu Georges Jovial, dans la cellule du poste de police. Pour cette accusation, il a été condamné à $10 d'amende ou un mois de prison.

Louis Beauchamp, pour s'être battu a été condamné à quitter la ville dans deux heures et à ne pas revenir avant trois mois.

Edward Royston et Patrick Doyle, deux chemineaux, arrêtés samedi sur la Crique Brewery en train de faire leur bouillotte ont eu une heure pour laisser la ville.

HORS DE COUR

Ludger Raymond, l'assaillant de M. Isidore Cadieux a règlé sa cause hors de cour. M. Cadieux a retiré sa plainte et Raymond a payé les frais.

Raymond est bien connu de la police.

CHEZ LES POMPIERS

Nos pompiers du poste No 1 ont été appelés hier soir par le chef Graham d'Ottawa pour aller lui porter secours dans un incendie désastreux. Ils sont partis cinq avec une pompe, vers 10.05 heures et ont travaillé activement sous les ordres du chef Graham jusqu'à minuit.

Nos pompiers ont fait là bonne figure et leur travail a été beaucoup apprécié.

Dimanche après-midi, des enfants en jouant avec des allumettes mettaient le feu dans la cour de la maison de Dame veuve Desjardins, 307 rue Champlain. Lorsque les pompiers sont arrivés le feu était éteint.

Le chef nous déclarait à ce propos ce matin qu'ils avaient été appelés par téléphone au poste de police et qu'ils étaient partis sans avoir le numéro de la maison. Il demande qu'à l'avenir les gens donnent le numéro de la maison et qu'ils téléphonent à la station de leur district; c'est-à-dire poste No 1, Q. 187; poste No 2, Q. 633; poste No 3, Q. 7993. Le chef voudrait aussi que les citoyens ne se contentent pas de téléphoner, mais qu'ils donnent aussi l'alarme.

INHUMATION

Le train de 11.45 heures apportait le corps de Mlle Charlotte Simon, décédée à Curran, Ont., dimanche matin. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à Curran et le corps a été inhumé ce midi dans le cimetière Notre-Dame. Sept automobiles suivaient le corbillard.

TRISTE ACCIDENT

William Scanton, entrepreneur de Chelsea s'est fait prendre la main dans une scie hier alors qu'il était à son ouvrage et s'est fait presqu'enlever le pouce. Son médecin craint d'être obligé de lui faire l'amputation du pouce blessé.

REMERCIEMENTS

Mme James A. Burns remercie les Dames et Demoiselles qui ont pris part à la collecte du Tag Day dans le quartier No 2.

MAISON A VENDRE.—A deux logis, revenu $17 par mois, loués pour un an. Coin occupé par une épicerie depuis plusieurs années, coin des rues Marston et Maisonneuve. S'adresser à Louis Vézina 23 rue Alfred, Hull.

REDUCTION POUR HABITS FAITS SUR ORDRE
Ayant reçu une quantité de marchandises anglaises de grande qualité, nous avons décidé de faire une grande réduction dans les **Vécunas Cheviots, Serges bleus et noirs...**
Nous donnons des habits de $28 pour $25.00
Nous donnons des habits de $26 pour $23.00
Nous donnons des habits de $24 pour $20.00
ALBERT CHATILLON
113 rue Albert HULL, Qué.
25 jl

Mlle MARIE VEILLEUX
Nettoie, teint et frise les plumes d'autruche, elle fait aussi le nettoyage des chapeaux et des panamas. S'adresser au No 1 rue Charles, Hull. 40-12

NOUVELLE EPICERIE
M. Joseph Guitard, bien connu du public, vient d'ouvrir une épicerie Il a un bon choix d'oeufs et de beurre frais ainsi que les viandes de qualités.
Une visite est sollicitée.
Coin des rues Champlain et Ottawa, Hull. Tel Q. 6505. 26-mai

A VENDRE
Bon bois sec ou vert, franc ou mou, scié ou non, à des conditions faciles. Service prompt et tout ordre rempli avec attention.
Votre patronage est sollicité.
M. T. LACROIX,
54 rue Champlain HULL
Tél. Queen 8135. 24 juillet

TAPISSERIES
100,000 rouleaux des plus belles tapisseries, patrons nouveaux, pres qu'à moitié prix. Venez les voir.
HERCULE THERIEN
79 - 81 rue Wellington, Hull
Ouvert jusqu'à 9 heures tous les soirs.
Succursale à Aylmer coin des rues Bancroft et Thomas. 28-j

A VENDRE
Bon bois sec et bois vert
Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.
Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.
S'adresser à M. A. Romain,
Tél. Queen 6272 32 Sherwood
9 jl

DERNIER GOUT
C'est toujours chez Ph. Desilets, 177 Rideau, qu'on trouve les plus beaux tissus pour complet d'hommes et les coupes les plus élégantes. Un visiteur est une pratique assurée. Tel. R. 938. jno

MME HECTOR PROULX
Modiste
Annonce à sa clientèle, que durant cette semaine elle a 50 chapeaux fashionables, frais garnis et à réduction.
Traversez le pont tournant par
31 Rue Harvey — O. E.
l'avenue Argyle. 37-6

Docteur F. ALBERT DUMAS,
Des Hôpitaux de Paris et de Londres. Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p. m.; 7 à 9 p. m.
119 RUE WELLINGTON
Tél. Q. 2935 HULL, Qué.

LE PACIFIQUE CANADIEN
Fête de la Reine
25 MAI
Passage simple
Départ le 25 et retour le même jour.
Première classe plus un tiers
Départ les 23, 24, 25 mai. Limite de retour, le 26 mai.
GEO. DUNCAN, 42 rue SPARKS
Agent des passagers et agent général des bateaux transatlantiques

CHARBON
Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.
Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.
O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tel. Queen 861 - 871

LA FÊTE DE L'UNION ST JOSEPH

(Suite de la huitième page)

Semblable programme ne pouvait manquer d'avoir de l'emprise sur tous les Canadiens français de l'Ontario, disséminés çà et là dans tous les centres récemment ouverts à l'industrie et à la colonisation, gagnant à la sueur de leurs fronts le pain quotidien de leurs nombreuses familles ,et en butte parfois aux tracasseries suscitées par les races antipathiques au milieu desquelles ils avaient à se développer... Elle a été pour eux comme une St-Jean-Baptiste permanente... Si bien qu'on est allé jusqu'à affirmer que si, au Congrès de 1910, la province d'Ontario s'est réveillée canadienne-française avec ses 1200 délégués, c'est que l'Union St-Joseph avait été comme le cénacle où s'était préparé cette convention si splendide et si féconde déjà en heureux résultats."...

Après avoir dit comment la Société est catholique dans son but, ses motifs, ses constitutions, l'orateur ajouta: "Catholique, elle l'est enfin dans ses membres. Seuls, les catholiques peuvent en faire partie. Oh! comme vos fondateurs ont été bien inspirés en inscrivant cet article en tête de votre constitution! Comme ils voyaient juste dans les choses de la foi! L'union exclusive entre catholiques, n'est-ce pas, en effet, ce qu'exige formellement Sa Sainteté Pie X? Répondant, en 1909, à l'Union Economico-Sociale d'Italie qui lui demandait si elle ne ferait pas bien de cacher son drapeau catholique afin de pouvoir s'agréger certains groupements d'hommes aux croyances mitigées, incertaines et timorées, Notre Saint-Père écrivait: "Il nous est absolument impossible d'accepter, encore moins d'approuver cette modification; . . . car il n'est ni digne, ni loyal, de dissimuler ainsi, en la couvrant d'une bannière équivoque, la profession de catholicisme, comme si c'était une marchandise avariée ou de contrebande... Que l'Union déploie donc plutôt courageusement son drapeau... Elle sera moins forte... soit. Mais elle conservera l'esprit de Jésus-Christ, et Dieu ne pourra manquer de la bénir." En 1912, les catholiques d'Allemagne voulurent savoir du Vicaire de Jésus-Christ s'ils ne pourraient pas faire partie des unions ouvrières protestantes.. Voici quelle fut sa réponse catégorique: "Des diverses associations ouvrières, celles-là, seules, méritent une approbation sans réserve et doivent être regardées comme le plus efficacement utiles à leurs membres, qui s'appuient avant tout, sur le fondement de la religion catholique et qui suivent ouvertement les directions de l'Eglise... Quant aux autres, elles ne peuvent être que très difficilement tolérées, car elles exposent certainement l'intégrité de la foi de nos catholiques et la fidèle observance des lois et des préceptes de l'Eglise." Et, que faut-il entendre ici par le mot catholique? S'agit-il de cette catégorie de croyants qui n'ont que la foi sans les oeuvres? Non, il s'agit de **catholiques pratiquants.** "Le devoir de tous les catholiques," ajoutait, en effet, sa Sainteté, devoir qu'il faut remplir tant dans la vie privée que dans la vie sociale et publique c'est de garder fidèlement et de professer sans timidité les principes de la vie chrétienne enseignées par le magistère de l'Eglise Catholique."... Donc, le jour où notre société ressemblerait à une simple compagnie d'assurance aux mains d'un groupe de financiers intéressés; le jour, où, admettant dans son sein des individus — même catholiques — de toutes nationalités, elle serait classée parmi les unions cosmopolites ou internationales; le jour où, dans le recrutement de ses adhérents et l'élection de ses officiers elle n'exercerait plus un choix aussi rigoureusement judicieux, ce jour-là, votre société commencerait de s'acheminer vers la ruine complète à brève échéance."

Dans sa seconde partie—au sujet de la participation que la Société doit prendre aux oeuvres sociales catholiques,—le prédicateur, faisant allusion à nos luttes actuelles, fit aux membres de l'Union St-Joseph quelques suggestions d'ordre pratique afin de les engager à venir en aide à nos écoles catholiques et françaises.

Conférences, conventions, bonne presse, tout peut être utilisé au profit de la "Caisse". "Peut-être", ajouta-t-il, "pourriez-vous disposer de ce que l'on a si bien appelé le nerf de la guerre: de quelques sous refusés aux mauvais journaux ou prélevés sur vos menues dépenses... On fera bientôt un appel de ce genre auprès de tous les chefs de famille de l'Ontario. Pourquoi ne tenteriez-vous pas d'ouvrir dans le district d'Ottawa une légère souscription de 5 ou 10 sous par membre? Et si jamais les chefs du mouvement jugeaient nécessaire d'en appeler à la générosité de toutes nos sociétés nationales, vous vous constituerez, n'est-ce pas, les intermédiaires autorisés auprès de vos confrères des districts de Québec et de Montréal, pour leur tendre la main en leur exposant notre pénible situation. Ne craignez pas, le Canadien a bon coeur, surtout lorsque l'on fait appel à sa fierté de race et à son profond esprit de foi...

Il y a vingt ans, la terre riche et fertile qui recouvre les catacombes de St-Calixte de Rome, était encore considérée comme impropre à la culture, à raison de certains miasmes qui s'en dégagent continuellement et qui causent la mort des agriculteurs. Les Pères Trappistes eurent l'idée d'y planter une espèce d'arbre appelé eucalyptus dont la propriété caractéristique est de neutraliser ces exhalaisons morbides. L'essai donna pleine satisfaction: aujourd'hui, la terre des Catacombes est devenue l'un des plus beaux jardins de la campagne romaine.

Vous avez déjà saisi, mes Frères, le rapprochement: sur notre terre particulièrement féconde de l'Ontario qui garde en son sein les restes sacrés de nos martyrs, de nos héros et de nos pionniers, il faut que vos conseils locaux jouent un peu le rôle des eucalyptus sur la terre des Catacombes, en neutralisant les doctrines empoisonnées qui s'échappent des loges orangistes et des journaux anti-français et anti-catholiques. Comme par le passé, qu'ils continuent de préparer le terrain aux prêtres dévoués ainsi qu'aux vaillants laïques qui sont officiellement chargés de lui faire produire des fleurs de civilisation française et des fruits de vie catholique, et d'en faire l'un des plus beaux jardins de la Nouvelle-France!

Bref, poursuivez votre oeuvre! Soyez forts, au dedans, soyez apôtres au dehors, et vous mériterez tous, un jour, de faire partie de l'innombrable union des élus du royaume céleste. "Et accipietis regnum aeternum. Ainsi-soit-il.

Après la messe on se rendit au bocage du scolasticat où eut lieu le grand banquet. L'espace entouré de drapeaux et de décorations au milieu duquel étaient les tables déjà prêtes fut vite rempli et les joyeux rires remplirent le bocage d'échos.

On but à la santé du Pape d'abord puis à celle du Roi. Les révérands Pères Robert, Barrette, Joyal, Verreault répondirent à la santé du clergé ne ménageant pas leurs louanges à l'Union St-Joseph et aux sociétés soeurs.

L'honorable M. Coderre répondit à la santé du Canada en termes hautement appréciés et fut applaudi à plusieurs reprises.

M. Champagne député au provincial répondit en termes éloquents et bien justes à la santé de nos législateurs.

Son Honneur le maire McVeity qui avait bien voulu se rendre à l'invitation du comité d'organisation a répondu à la santé de la ville d'Ottawa ainsi que M. le commissaire Parent. Le maire a daigné se rendre dès le commencement de la procession à l'édifice St-Joseph et a suivi avec les officiers le défilé jusqu'à l'endroit du banquet.

M. Durocher, président de l'Union St-Joseph et Charles Leclerc secrétaire-général, ont répondu à la santé de la fête que l'on célébrait chantant les louanges de la société et appréciant ses mérites.

M. Archambault proposa la santé aux sociétés soeurs et messieurs Moise Deschamps, présidents des Artisans de Hull, Bigras président de l'Union St-Jean-Baptiste de la paroisse, M. L. R. Ostiguy président de la section Ste-Famille de la St-Jean-Baptiste y répondirent. M. Charron, président de l'Association d'Education d'Ontario, répondit à la santé qui fut portée à l'Association.

M. le député Achin répondit avec sa verve habituelle à la santé des dames.

La fanfare l'Harmonie d'Ottawa sous l'habile direction de M. De Pontbriand rehaussait l'éclat de la fête et contribua considérablement au succès.

BONNE BOUCHERIE ET EPICERIE
Je suis heureux d'annoncer au public que j'ai en main un assortiment de viande et poissons frais de toutes sortes ainsi qu'une épicerie bien achalandée.
Une visite est sollicitée.
M. F. BELANGER,
Coin des rues Langevin et Maisonneuve, Hull.
Tél. Queen 5783. 24 mai

Grande soirée musicale et théâtrale
Sous la présidence du Rév. Père Guertin, O. M. I., à la
SALLE NOTRE-DAME, DE HULL
JEUDI, 28 MAI à 8 HEURES P. M.
Donnée par les Jeunes Gens du Cercle Duhamel de l'A. C. J. C. d'Ottawa

CHASSE A L'OURS
Comédie en 3 actes de Rosavel.

FANFARE DE NONANCOURT
Farce en un acte de A. Teste.

Rire, s'amuser, "se désopiler la rate"... Venez et voyez, qualité sans rival.
RIDEAU: 8 heures précises; ADMISSION, 25 et 35 sous.

6ième pélerinage annuel
au
Sanctuaire de N.-D. du Cap de la Madeleine Près 3 Rivières
AURA LIEU SAMEDI LE 27 JUIN 1914
Départs gare Central 8.32 a.m. gare Union 8 pm
ORGANISATEUR
Révd. Père C. Charlebois O.M.I.
Scolasticat St-Joseph
RUE MAIN OTTAWA, Tél. Queen 1512

PELERINAGE
A Notre-Dame de Lourdes de Rigaud
Dimanche, 31 mai
DEPART 7.30 A. M. RETOUR 4 hrs. P. M.
Autorisé par Monseigneur l'Archevêque.
La Cie a changé le prix des passages. Au lieu de $1.25 c'est $1.65 aller et retour.

Dans le Monde Sportif

Le Sport en pleine activité

LIGUE CANADIENNE

Samedi

Les Sénateurs ont vaincu les Erié, samedi, au Parc Lansdowne, après une partie des plus serrées. Voici le résultat:

	R.	H.	E.
Ottawa. 10100010x	3	9	1
Erié. 00001000	2	8	4

Shocker et Lage; Brown, McNeal et Dunn.

A London:—
London, 2; Peterboro, 1.

A Brantford:—
1ère partie:
St. Thomas, 3; Brantford, 2.
2ème partie:
Brantford, 5; St. Thomas, 2.

A Hamilton:—
Toronto, 7; Hamilton, 1.

Dimanche

Les Ottawa ont encore défait les St. Thomas au Parc Dupuis de Hull devant une très belle assistance. Résultat:

St. Thomas. 201001000	4	9	3
Ottawa. 11010023x	8	12	4

Riley et Inker; Peterson et Lage.

LUNDI

Le St. Thomas prend sa revanche et défait les champions. Résultat:

	R.	H.	E.
St. Thomas. . .120020000001	6	13	3
Ottawa. 300001100000	5	14	3

Howick, Wilkinson et Nevitt; Kubat, Kane et Lage.

A London:—
London, 5; Toronto, 4.
2ème partie:
Toronto, 3; London, 1.

A Brantford:—
Brantford, 0; Hamilton, 0.

A Hamilton:—
Brantford, 2; Hamilton, 1.

A Peterboro:—
Peterboro, 7; Erié, 1.
2ème partie:
Erié, 8; Peterboro, 6.

Position des clubs

	G.	P.	Pc.
London.	10	4	714
Ottawa.	10	5	667
Brantford.	8	5	615
Erié.	8	8	500
Hamilton.	5	7	417
Toronto.	5	8	385
St. Thomas.	5	9	357
Peterboro.	4	11	267

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi

Buffalo, 5; Providence, 0.
Rochester, 4; Baltimore, 2.
Buffalo, 1; Providence, 5.
Rochester, 1; Baltimore, 0.
Newark, 4; Montréal, 1.
Jersey City, 6; Toronto, 5.

Dimanche

Baltimore, 9; Newark, 4.
Baltimore, 1; Newark, 0.
Montréal, 6; Rochester, 2.
Providence, 6; Jersey City, 2.
Providence, 3; Jersey City, 1.

LUNDI

Rochester, 9; Montréal, 5.
Rochester, 6; Montréal, 1.
Buffalo, 9; Toronto, 0.
Les autres parties furent remises.

Position des clubs

	G.	P.	Pc.
Buffalo.	18	10	643
Baltimore.	18	11	621
Rochester.	16	12	571
Toronto.	13	13	500
Providence.	14	14	500
Newark.	12	14	462
Jersey City.	10	18	357
Montréal.	10	20	333

LIGUE NATIONALE

Samedi

St. Louis, 4; New-York, 3.
Pittsburg, 7; Philadelphie, 2.
Cincinnati, 11; Brooklyn, 3.
Chicago, 2; Boston, 1.

Dimanche

Brooklyn, 6; Cincinnati, 2.
New-York, 8; St. Louis, 7.
Boston, 3; Chicago, 2.

LUNDI

Chicago, 5; New-York, 1.
Pittsburg, 5; Brooklyn, 4.
Philadelphie, 6; Cincinnati, 4.
Boston, 3; St. Louis, 2.

Position des clubs

	G.	P.	Pc.
Pittsburg.	21	8	724
New-York.	16	11	593
Cincinnati.	19	15	559
St. Louis.	17	19	472
Brooklyn.	13	15	464
Chicago.	15	18	455
Philadelphie.	12	15	444
Boston.	8	19	296

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Philadelphie, 8; Détroit, 5.
Washington, 6; St. Louis, 4.
Boston, 6; Chicago, 2.
New-York, 10; Cleveland, 9.

Dimanche

Pas de partie.

LUNDI

Philadelphie, 6; St. Louis, 2.
Cleveland, 3; Boston, 0.
Chicago, 1; New-York, 0.
Washington, 10; Détroit, 1.

Position des clubs

	G.	P.	Pc.
Détroit.	21	13	618
Washington.	19	12	613
Philadelphie.	17	11	607
New-York.	14	15	483
Boston.	14	15	483
St. Louis.	15	17	469
Chicago.	15	20	429
Cleveland.	10	22	313

LIGUE FEDERALE

Samedi

Brooklyn, 8; Kansas City, 3.
Buffalo, 6; Indianapolis, 5.
Pittsburg, 3; St. Louis, 0.
Baltimore, 7; Chicago, 4.

Dimanche

St. Louis, 9; Indianapolis, 3.

LUNDI

Kansas City, 8; Buffalo, 4.
Indianapolis, 5; Pittsburg, 3.
Baltimore, 6; St. Louis, 5.
Chicago, 4; Brooklyn, 0.

Position des clubs

	G.	P.	Pc.
Baltimore.	20	7	741
St. Louis.	16	16	500
Indianapolis.	14	15	483
Chicago.	13	14	481
Buffalo.	13	14	481
Brooklyn.	12	13	480
Kansas City.	15	18	455
Pittsburg.	11	17	393

LA CROSSE

NATIONAL, 13; TECUMSEH, 3

Les National de Montréal ont défait les Tecumseh de Toronto, samedi, dans la partie d'ouverture de la Dominion Lacrosse Association. Le score final marqua 13 à 3 en faveur de notre équipe canadienne-française. La joute fut brutale au suprême degré. Dans le premier et le deuxième quart, ce ne fut qu'une procession continuelle de joueurs vers la clôture. Voici comment se composaient les équipes:

National: L'Heureux, Cattaranich, Duckett, Lachapelle, DeGanne, Degray, Bouliane, Pitre, Lamoureux, Lalonde.

Tecumseh: Torpey, Camplin, Whitehead, Mackenzie, Rountree, Collins, Ripley, Querrie, Durkin, Carmichael.

TORONTO, 17; QUEBEC, 8

Les Québec ont subi une défaite écrasante aux mains des Toronto, samedi à Scarboro Beach. Il y avait une foule d'environ cinq mille personnes. Les deux xattractions principales de cette rencontre furent d'abord le jeu magnifique de Spring, un nouveau joueur du Toronto, et le manque d'habileté de Paddy Moran pour arrêter les coups les plus simples. Composition des clubs:

Toronto: Gibons, Spellen, Stagg, Dandeno, Longfellow, Spring, Penuy, Donihee, Turnbull et Warwick.

Québec: Moran, Howard, White Barry, Baker, Smith, Malone, George, Cummings et Dussault.

ODE-SYMPHONIQUE "CHRISTOPHE COLOMB"

Cette oeuvre magistrale a été écrite en 1847, trois ans après le retour de Félicien David de l'Egypte, où il s'était exilé avec un certain nombre de St-Simoniens qui furent condamnés par les tribunaux Français en 1833 et bannis à cause de leurs menées religieuses et politiques. "Christophe Colomb" suivit de près l'oratorio "Le Désert" du même auteur, publié en 1844. C'est une symphonie descriptive. On y entend tous les bruits de la mer, le calme avec son léger roulis, la tempête et ses mugissements, le retour au calme plat, les chants des matelots, les commandements du maître, etc. Le départ de Colomb est décrit par des adieux touchants de fiancés, les chants d'adieux de la foule, les cris d'encouragement des compagnons demeurés au rivage. La révolte éclate à bord du navire, des menaces de mort sont hurlées contre Colomb, on veut abandonner le héros à son sort et faire du vaisseau son cercueil. Puis suivent les paroles calmes et nobles du hardi navigateur, son espérance, sa foi. Enfin le cri: "Terre! Terre!" est poussé par la vigie. La foi renaît dans les coeurs. On admire le nouveau monde, ses parfums étranges, ses couleurs nouvelles, les chants et les danses des sauvages, leurs costumes, etc., tout est décrit dans le chant et l'orchestration d'une manière vivide et saisissante. L'ode se termine par un grand choeur triomphal en l'honneur du conquérant d'un monde nouveau.

Un libretto complet sera à la portée du public le soir de la représentation, et les auditeurs pourront suivre d'une manière détaillée et compréhensive toutes les subtilités et les nuances de l'oeuvre.

LES MILICIENS A PETAWAWA

Un mémoire publié par le département de la Milice annonce que la mobilisation des troupes à Petawawa cette année, sera plus considérable que jamais elle l'a été dans le passé.

Environ 12,000 hommes de cavalerie, d'artillerie et d'infanterie feront l'exercice militaire en cet endroit vers la fin du mois de juin.

La situation de ce camp offre des avantages exceptionnels pour le transport et c'est pour cette raison qu'il a été choisi pour l'exercice des différentes sections des forces militaires combinées.

Le colonel Sam Hughes présidera aux manoeuvres et le duc de Connaught assistera probablement aux épreuves qui y seront faites.

LES EDIFICES COLONIAUX

Le gouvernement a résolu de ne pas se servir du terrain Aldivych et la construction d'un édifice parlementaire pour les bureaux d'affaires étrangères selon les propositions de Lord Grey sera pour le moins retardée. Le syndicat dont Lord Grey faisait partie avait une préférence sur l'achat de ce terrain et l'offrit aux gouvernements pour la construction d'un édifice tel que déjà projeté pour le parlement des Dominions.

La principale objection est la trop grande étendue du terrain et sa situation trop peu centrale.

L'honorable Perley qui ira à Londres au mois de juin, s'occupera de pourvoir à des nouveaux bureaux canadiens.

Comment on réduit le prix de revient

Il y a tant de laitiers qui se préoccupent de ce que la fromagerie va payer, tant de vendeurs prêts à se couper la gorge pour un seizième de centin sur le prix du fromage qu'il ne faut pas s'étonner si beaucoup de patrons ne pensent qu'au prix de vente sans s'inquiéter aucunement du prix de revient.

Or, que faut-il pour produire du lait économiquement: Il faut de bonnes vaches, dont la production soit contrôlée. On voit des vaches bien nourries et qui cependant font payer leur lait très cher, simplement parce qu'elles ne sont pas bonnes laitières. Mais même dans un troupeau ordinaire, dont toutes les bêtes semblent produire à peu près la même quantité de lait, on trouve, dès que l'on se met à peser régulièrement, des variations si étranges que l'on arrive vite à se convaincre que le contrôle de la production est des plus avantageux et tout à fait pratique.

Le propriétaire qui tient un régistre de nourriture et de production peut facilement savoir combien son lait lui coûte. Il ne garde dans son troupeau que des vaches réellement payantes. Savez-vous à combien vous revient le lait de quelques-unes de vos vaches; Est-ce à 62 centins ou 97 centins les 10 livres? Combien gagnez-vous par vache, déduction fait du prix de la nourriture, est-ce $10 ou $20? Si vous ne gagnez que $10 vous pouvez facilement doubler ce chiffre en contrôlant la production.

Ecrivez au Commissaire de l'industrie laitière, à Ottawa, et il vous enverra gratuitement des feuilles d'inscription de lait et de nourriture. Contrôlez la production et votre lait vous coûtera moins cher. 45-2-h

COMMERCE A VENDRE.—Dans le village de Sarsfield, Ont., un magasin général, établi depuis 20 ans, commerce des plus florissants et lucratif est à vendre, le propriétaire étant obligé d'abandonner les affaires pour raison de santé. Pour plus de particularités, s'adresser à MM. Parizeau Frères, à Sarsfield, Ont. 25 juin

Service du Pacifique Canadien pour Chicago

Le "Canadian" est le nom du convoi qui fera le nouveau service du Pacifique Canadien et le fait qu'il sera raccordé avec le Pacifique Canadien et le Michigan Central lui assure le succès tant au point de vue du nom que des affaires. Le convoi partira de Montréal sur la ligne du Michigan Central qui est la seule ligne qui peut fournir un service en passant par Détroit pour se rendre à Chicago. C'est la seule ligne entre les villes canadiennes et la Métropole américaine de l'Ouest, qui passe par Détroit. Le nom est bien choisi puisque le convoi ne sera pourvu que de wagons du Pacifique Canadien. Ces wagons ont fait au Canadien Pacifique une renommée mondiale, et le convoi allant sur une des premières lignes des Etats-Unis, assurera une supériorité de service incomparable. Les wagons "librairie-observatoire" sont les améliorations les plus modernes de la compagnie et le voyageur connait la supériorité de ses wagons-dortoirs de première classe. Ceux qui ne désirent pas se procurer le confort des wagons-dortoirs de première classe, et qui veulent tout le confort que le voyage demande, trouveront ce confort à un prix raisonnable dans les wagons touristes du Pacifique Canadien.. Ce nouveau service sera l'ouverture éclatante de la nouvelle ligne de Chicago du Pacifique Canadien. Les trains partiront de Montréal à 8.45 a.m. et à 10.00 p.m., et arriveront à Chicago 23 heures après. Le point de raccordement pour Ottawa est Smith's Falls à une heure et trente de marche. Le train de raccordement pour ce rapide partira de la station de la rue Broad à 10.00 p.m. Il y aura aussi service ordinaire qui laisse la station Broad à 10.30 p.m., tous les jours. Procurez-vous votre billet de wagon-dortoir à bonne heure. Prenez note du compartiment observatoire de la librairie, les wagons-dortoirs de première classe et touristes. Pour plus de renseignements s'adreser à l'agent des billets ou à Geo. Duncan, 42 et 44 rue Sparks. 26-28-30

POUR ENFANT

Nous venons de recevoir d'Europe le plus bel assortiment de chaussures d'enfants. Veuillez les voir et voir nos prix. M .D St-Amour, successeur de M. O. B Naubert, angle des rues Dalhousie et Clarence. jno.

Fleurs détachées — Bouquets de noces
Ornements floraux — Une spécialité
Votre patronage sollicité
W. S. KEHOE
Fleuriste et décorateur
Tél. Queen 4661 143 rue Sparks, Ottawa

Nos dépositaires

On peut se procurer le "Droit" aux endroits suivants:

BASSE-VILLE

M. Hurtubise, 317 Dalhousie.
Mme Lanoue, 483 Rideau.
H. Groulx, 204 Church.
H. Gauvreau, 459 St. Patrice.
Nap. Bernier, 607 St. Patrice.
Ed. Tessier, 144 King Edward.
A. Navion, 195 Water.
W. Rhéaume, 303 Clarence.
Mme Bender, 223 Cumberland.
Mme Paquette, 33 Murray.
Mme Bourque, 505 St. Patrice.
Mme Fauteux, 207 Church.
M. Proulx, 615 St. Patrice.
M. Alph. Gravelle, 415 St. Patrice.
P. C. Guillaume—Sussex et York
J. G. Ferland—427, Sussex
Dame McNichol— 278 Dalhousie
N. A. Godin—280, Dalhousie
L. Moquin—259, Dalhousie
Dame Beauchamp — 254, Dal.
J. Landry—178, Dalhousie
C. Proulx— 64, Water
Mme Lafleur— 356, Rideau
M. Desjardins—239, Rideau
E. J. Larose— 168, Rideau
M. Motard— 519 St Patrick
Mme J. Bourgeau—307½ Cum

SACRE-COEUR

(Côte de Sable)

L. Z. Caron, 268 Nelson.
O'Brien, 141 rue Nicholas.

ST JEAN BAPTISTE

E. Sauriole, 330 Preston.
W. Delorme, 52 Young.
Nap. Jeanveaux, 325 Rochester.
Restaurant Nat. 702 Somerset.
A. Boivin—80, Queen Ouest
J. Séguin—787, Somerset

HINTONBURG

F. Labonté, 1078 Wellington.
E. Céré, 51 Pinhey.
J. B. Verdon, 36 Sterling Ave.
D. B. Craig, 980 Wellington.

MECHANICSVILLE

A Bergeron, 64 Brunside.

A HULL

M. Cloutier, 8 Riauville, Hull.
L. G. Dumontier,—Rue du Pont
H. Groulx— 81, Champlain
A. Larocque— 148, Maisonneuve
Mlle Lapierre—Rue Champlain
Mde Legault— Rue Notre-Dame
Mlle Cousineau— Hull
Mlle Séguin, coin Dupont et Wellington.

EASTVIEW CENTRE

J. S. Amyotte, no 9 rue Homestead

EASTVIEW, ONT.

M. B. Charlebois.

QUEBEC

G. A. Grondin—rue Buade, Qué.
J. E. Giguère—233 rue St Joseph
Ant. Langlois—26 C. Lamontagne

CORRIVEAU, C. S.—48 Martellot

COBALT, ONT.

W. Villeneuve— Boite 804.

GRAND CONCOURS DU "DROIT"

Tous les enfants des écoles Catholiques des Provinces d'Ontario et de Québec peuvent prendre part à ce Concours.

VOICI LES CONDITIONS:

Les écoles qui en feront la demande recevront autant de **PRIMES NUMEROTEES** qu'il y a d'élèves.

Tous les jeudis le "Droit" publiera **50 NUMEROS HEUREUX.** Ceux dont la **PRIME** portera un de ces numéros recevront à leur choix des cadeaux valant environ deux piastres, en s'adressant au **"Droit" et en présentant les SIX COUPONS** publiés dans le **"Droit" à CHAQUE JOUR DE LA MEME SEMAINE.**

Si le numéro de votre **PRIME** n'est pas publié dans la deuxième semaine, conservez la quand même pour le concours des semaines suivantes.

Votre numéro sortira certainement.

Pour autres détails voyez le coupon en dernière page.

Vous pouvez vous procurer le **"Droit" dans les dépôts de la ville, en Téléphonant Rideau 1448 ou en adressant une carte à "Le Droit" Casier 554, Ottawa, Ont.**

Les cadeaux seront distribués au bureau du "Droit", dans les trente jours après le mardi suivant la publication des numéros heureux.

Les anciens abonnés qui reçoivent le "Droit" par la poste ne seront pas tenus d'avoir les coupons; tous les arrérages devront être payés cependant. Les nouveaux abonnés paieront une année d'abonnement.

Sur demande (et avec les frais de poste deux sous), nous enverrons une prime numérotée ou la liste des cadeaux avec le prix de chacun.

Si l'on désire recevoir les cadeaux par la poste, on voudra bien ajouter dix sous.

Le prix du cadeau $2.00, peut toujours être appliqué pour l'abonnement au "Droit".

LISTE DES CADEAUX

Voici une liste des cadeaux parmi lesquels les possesseurs des numéros heureux pourront choisir à volonté.

Livres.—Nous avons pensé faire oeuvre nationale en répandant parmi le peuple la littérature canadienne-française, on verra par la liste ci-dessous qu'il y a beaucoup à choisir.

SERIE 300 A 10 SOUS

1—Les Pionniers Canadiens, Légendes. . . . . Casgrain
2.—Une paroisse Canadienne. . . . . Casgrain
3—Trois Légendes de mon pays. . . . . Taché
4—L'Enfant perdu et retrouvé. . . . . Proulx
5—La Terre paternelle. . . . . Lacombe
6—Gamache et le Labrador. . . . . Ferland
7—Moeurs et Coutumes Canadiennes. . . . . Massicotte
8—Biographies de NN. SS. Laval et Plessis. . . . . Mgr Têtu

SERIE 400 à 15 SOUS

1—Biographies de NN. SS. Taché et Bourget. . . . . L. O. David
2—Anecdotes. . . . . De Gaspé
3—Histoire des Etats-Unis. . . . . Sylva Clapin
4—Nouvelles et Récits. . . . . Gagnon
5—Jean Rivard, le défricheur. . . . . Gérin-Lajoie
6—Jean Rivard, l'économiste. . . . . Gérin-Lajoie
7—Les Machabées de la Nouvelle-France. . . . . Marmette
8—Athlètes Canadiens Français. . . . . Massicotte
9—Prêtres et Religieux du Canada. . . . . Auclair

SERIE 500 A 30 SOUS

1—Fort et Château St. Louis. . . . . E. Gagnon
2—Récits de voyages. . . . . A. Gagnon
3—Points de doctrine catholique. . . . . Card. Gibbons
4—A l'oeuvre et à l'épreuve. . . . . Laure Conan

SERIE 600 A 25 SOUS

1—Un voyageur des Pays d'en haut. . . . . Dugas
2—Légendes du Nord-Ouest. . . . . Dugas
3—Histoire populaire du Canada. . . . . Larue
4—Conférences et Discours. . . . . Routhier
5—L'Oubliée. . . . . Laure Conan

SERIE 700 A 40 SOUS

1—Poésies. . . . . Crémazie
2—Lafontaine et son Temps. . . . . Decelles
3—Cartier et son Temps. . . . . Decelles
4—Anecdotes. . . . . Massicotte
5—Le Pèlerin de Ste-Anne. . . . . P. Lemay
6—Les Bastonnais. . . . . L'Espérance
7—Vingt années de Mission. . . . . Mgr Taché

SERIE 800 A 60 SOUS

1—Les Anciens Canadiens. . . . . De Gaspé
2—Chansons Populaires. . . . . Gagnon
3—Noëls Anciens de la N. F. . . . . Myrand
4—Oeuvres Complètes de Crémazie.
Compte-rendu du premier Congrès de l'Association Canadienne Française d'Ontario. . . . . 50 sous
Dictionnaires Larousse. . . . . 75 sous

AUTRES PRIX

Poivrière et Salière en argent. . . . . 50 sous
Une série de ciseaux. . . . . 75 sous
Baromètres-Maisonnettes. $1.00
Baromètres-Maisonnettes. $1.50
Cadrans-Réveille-matin. $1.25
Cadrans-Réveille-matin. $1.50

On encore $2.00 en à-compte sur l'abonnement.



Vers l'adolescence

A L'ÉPOQUE de la puberté, la jeune fille est exposée à des malaises, des troubles nerveux que la mère vigilante préviendra en ajoutant à son régime alimentaire l'usage d'un bon tonique comme le

VIN ST-MICHEL

qui combat la faiblesse, l'anémie, enrichit le sang, régularise les fonctions digestives, réconforte tout l'organisme, facilitant ainsi l'oeuvre de la nature.

LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, *Seuls Agents*, 520 rue St-Paul, Montréal.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., *Agents pour les Etats-Unis.*

NOCES D'OR SACERDOTALES DE MONSEIGNEUR ROUTHIER

(Suite de la première page)

LES ZOUAVES

A Mgr J. O. Routhier, V.G.,
Administrateur du Diocèse d'Ottawa, à l'occasion de son Jubilé Sacerdotal.

Monseigneur,

Dans ce magnifique concert de justes hommages et de vives actions de grâces qui, durant ces jours de joyeux jubilé sacerdotal, va monter de la terre vers le ciel, il nous a semblé qu'il manquerait une voix et non la moindre, si celle des Zouaves ne venait se faire entendre. Respectueux de votre personne si vénérable, reconnaissants du bienveillant et paternel accueil dont vous les avez honorés dans ces fêtes inoubliables de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, en juin 1913, les Jeunes Zouaves Pontificaux Canadiens de Montréal ont compris qu'il était de leur devoir, et qu'à eux revenait l'honneur de se joindre aujourd'hui à leurs frères, les membres de cette chère Garde Champlain dont vous êtes le bienfaiteur et le père, pour fêter le 50ème anniversaire de votre ordination sacerdotale.

Aussi bien, je suis heureux, Monseigneur, d'avoir été choisi par les officiers et les jeunes zouaves de la Compagnie du Cercle Paroissial de Montréal pour être leur interprète en ce beau jour de fête, et apporter en leur nom à tous, à l'ancien Aumônier des Zouaves Pontificaux, qui n'a pas craint jadis de quitter son pays et sa famille pour voler avec eux à la défense de l'Eglise et de son Chef en danger, l'expression de leur admiration très sincère et de leur affectueux dévouement, et aussi l'assurance de leurs plus ferventes prières.

Nous demandons au Dieu des Armées de vous combler, Monseigneur, de ses grâces et de ses bénédictions les plus abondantes, d'accorder réussite et succès à toutes vos oeuvres et vos entreprises pour le bien des âmes qui vous sont confiées, et de vous conserver de longues années encore à ce peuple d'Ottawa qui vous aime et vous acclame aujourd'hui comme un père.

En retour, Monseigneur, daignez intercéder en notre faveur, afin d'obtenir pour nous, qui entrons à peine dans la carrière, quelque chose du zèle, du dévouement et de l'esprit de sacrifice qui animaient nos ainés les Vieux Zouaves de 1870: ah! puissions-nous être toujours prêts, si l'heure de la bataille venait jamais à sonner de nouveau, à suivre leur exemple, et s'il était nécessaire, à verser notre sang pour la cause Sacrée du Pape et de l'Eglise.

La Compagnie des Zouaves du Cercle Paroissial, Montréal.

LES FILETTES DES ECOLES

Monseigneur,

Groupées autour de vous, en cette circonstance solennelle de votre Jubilé Sacerdotal, vous voudrez bien, Père Vénéré, prêter l'oreille à nos timides accents qui jettent la première note dans le grand concert qui s'annonce et sourit à vos enfants, sous les chauds rayons du soleil de mai.

Oh! avec quelle fierté, quelle indécible émotion nous défilons sous vos regards bienveillants, Monseigneur, en ce jour irradiant votre fête jubilaire!...

Heureuses, nous chantons l'hymne de la reconnaissance, que votre coeur paternel aime toujours à entendre de la bouche des enfants qui le chérissent et le vénèrent. Dans nos transports de vive allégresse, nous sentons que nos faibles voix sont impuissantes à rendre les sentiments de joie et de bonheur qui se pressent dans nos âmes: mais, Monseigneur, le spectacle émouvant qui se déroule en cet instant parle pour nous d'une manière éloquente, il proclame bien haut l'admiration, la tendresse filiale que nous avons pour votre personne vénérée. Cette phalange vivante se pressant sur votre passage, vous dit encore que la jeune population canadienne d'Ottawa qui est là, ondoyante sous vos yeux, saura répondre aux magnifiques espérances qu'elle fait concevoir... Toujours, elle veut vous consoler et rester fidèle à sa foi, en dépit de ceux qui se lèvent, pour gâter l'oeuvre de l'éducation chrétienne et religieuse.

Nous ne sommes que d'hier, il est vrai, Monseigneur, mais des voix autorisées, celles de nos bons parents, nous ont dit — comme des muses discrètes—tout le bien opéré par notre digne Pasteur pendant sa longue et si féconde carrière apostolique.

Ah! soyez-en à jamais béni, tendre Père!... Que Dieu, en retour de vos bontés touchantes entende les voeux de nos jeunes coeurs en ce joyeux anniversaire de votre oblation, où, plein de foi, d'ardeur et d'enthousiasme, vous vous agenouilliez pour recevoir l'onction sainte qui vous faisait "Prêtre" pour l'Eternité!

Dans son immortel séjour, Dieu garde pour vous, Monseigneur, le trésor des mérites et des vertus acquises au cours de vos cinquante années de zèle et de dévouement à l'Eglise et tout particulièrement à la jeunesse catholique notre ville d'Ottawa. Cette radieuse chaine d'or de vos années sacerdotales, scellée par le temps ne saurait être rompue. Les roses mystiques de la suave charité que, si souvent vous avez effeuillées sur nos âmes enfantines, exhalent à cette heure bénie un parfum qui les ravive, les enflamme, et leur inspire des voeux ardents de santé, de bonheur et de longue vie.

Qu'il plaise à votre bonté paternelle de sourire à nos hommages; ils sont profonds comme nos coeurs et ingénus comme nos âmes d'enfants affectueusement reconnaissantes.

Daignez la Dierge Marie prendre part à cette magnifique démonstration en recueillant elle-même les innombrables gerbes produites par un demi-siècle de bienfaits, pour les mettre sur l'autel sacré, où, demain au milieu d'un nombreux concours de parents aimés et de fidèles amis dans le sacerdoce, vous célébrerez avec pompe votre messe Jubilaire.

Et une fois de plus, bien aimé Père, vos enfants rediront:

Gloire, louange, bénédiction, à notre Vénéré Jubilaire.

LES GARCONS DES ECOLES

A Mgr J. O. Routhier,
Vicaire-Général du
diocèse d'Ottawa.

Monseigneur,

L'un de nos bons poètes de langue française, qui réside au sein même de cette capitale, Monsieur W. Chapman, écrivait un jour:

"Je ne revois pamais le printemps sans [pleurer,"
"Car il me fait songer au printemps de [la vie,"
"Aux mille illusions dont je me suis [bercé,"
"Aux fleurs de mon chemin, à la [douce harmonie,"
"Qui charmait mon oreille aux beaux [jours du passé."

Ces accents du favori des muses étaient à remémorer, à l'occasion du double printemps en présence duquel vous vous trouvez, Monseigneur. D'abord, celui de la nature, car nous foulons en ce moment le moelleux tapis de verdure dont le sol s'est revêtu; les arbres qui nous entourent sont couverts de leur abondante frondaison et l'harmonieux gazouillis de la gent ailée semble vouloir faire écho à notre bonheur.

Mais, il est un autre printemps, celui de votre jeunesse qui vous agrée davantage, nous en sommes assurés: ainsi qu'au barde d'Ottawa, il vous rappelle sans doute les beaux jours de jadis, les jours heureux coulés au collège de Ste-Thérèse où vous fites avec un remarquable succès vos études classiques et où vous deviez revenir comme professeur et plus tard comme directeur de cette très importante institution d'enseignement secondaire.

La jeunesse! Ah! voilà quel fut constamment l'objet de votre prédilection, et c'est aussi la raison du groupement, autour de votre vénérée personne, Monseigneur, de toute la jeunesse catholique d'Ottawa. Nous avons voulu être des premiers à vous dire notre enthousiasme, le bonheur que nous éprouvons à prendre part à ces belles et imposantes fêtes des noces d'or de votre ordination sacerdotale: fêtes dont l'écho se prolongera durant nombre d'années sur les rives bien aimées de l'Ottawa et du Rideau.

Nous savons, Monseigneur, quel est votre dévouement pour nous; quelle vive et sincère affection vous nous portez. Vous confirmez de la façon la plus tangible le mot célèbre du chancelier Gerson: "L'Eglise, disait-il, afin de préparer des générations viriles et fortement ancrées dans la foi, n'a cessé de jeter dans les jeunes âmes les semences de toutes les vertus; de planter dans son jardin ces petits rejetons qui font les délices de Jésus-Christ; de les cultiver, de les arroser, et d'en faire l'ornement du parterre de l'Epoux."

A Sainte-Thérèse ainsi qu'à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal où vous fûtes assistant-principal, non moins qu'à Ottawa, vous n'avez cessé, Monseigneur, de déposer dans les jeunes coeurs les germes des vertus chrétiennes et de nous prémunir contre les écueils sans cesse renouvelés qui parsèment hélas! toute route ici-bas. Votre semence est tombée dans une terre productive et fructifiera avec abondance. Nous espérons, Dieu aidant, ne point forligner du devoir et de l'honnêteté; nous prétendons demeurer constamment debout et fiers du riche patrimoine de vertus et de saintes traditions que nous ont légué nos pères.

Nous laissons à des voix plus éloquentes le soin de rappeler ce que fut votre si fructueux apostolat durant le demi-siècle qui s'est écoulé depuis le 21 mai 1864, jour où vous franchissiez les degrés du sanctuaire.

Mais il saute aux yeux de tous que si la vie est une pensée de jeunesse réalisée dans l'âge mur, votre idéal a toujours été de faire le bien, à l'instar du divin Maître dont il est dit qu'Il passa sur cette terre en faisant le bien.

Des voix plus autorisées rediront votre dévouement à l'Eglise, rappelleront que vous fûtes aumônier des zouaves canadiens qui en 1869, volèrent à Rome au secours du Père commun des fidèles; elles publieront les oeuvres de zèle surnaturel que vous vous êtes efforcé de promouvoir dans l'intérêt religieux des âmes placées sous votre houlette pastorale aux cures de l'Orignal, de Sainte-Anne d'Ottawa et de la basilique dont vous fûtes chargé depuis 1875.

En 1881, l'autorité diocésaine rendait hommage à votre mérite exceptionnel en vous nommant Vicaire-Général du diocèse d'Ottawa et dix ans plus tard, en 1891, venait vous échoir le grand honneur de devenir protonotaire apostolique.

Ces marques de très haute estime réjouirent grandement tous les fidèles de l'archidiocèse surtout les jeunes à qui, nous aimons à le redire, vous témoignez une affection devenue, dirai-je, proverbiale, car si les ans ont blanchi votre tête vénérable, votre coeur demeure toujours jeune.

Notre voeu, Monseigneur, est de réaliser l'espoir que vous avez mis en nous et ce, en ne désertant jamais les sentiers de l'honneur et de la probité et en maintenant haut et ferme, malgré les obstacles le drapeau de la religion et de la patrie. Nous nous montrerons par là dignes de nos ainés et des ancêtres dont il importe suprêmement de suivre les brisées répondant ainsi aux voeux du poète lorsqu'il s'écriait:

"Marchons sur leur brillante trace"
"De leurs vertus suivons la loi,"
"Ne souffrons pas que rien efface"
"Et notre langue et notre foi."

En terminant, nous vous prions d'agréer, Monseigneur, un témoignage tangible de l'effection et de la vénération dont vous entoure toute la jeunesse catholique d'Ottawa: il vous sera facile de constater que la bourse est moins large que le coeur; mais vous n'attachez surtout de prix qu'aux biens de là-haut et vous serez sensible à ce souvenir de vos jeunes et plus chers amis sur qui, vous daignerez appeler les plus abondantes bénédictions du ciel, ainsi que nous vous en prions.

Puisse le Seigneur exaucer nos voeux et nous accorder la joie de pouvoir célébrer dans dix ans vos noces de diamant!

Ad multos annos.

Les garçons des écoles d'Ottawa.

LES ENFANTS DES ECOLES CATHOLIQUES ANGLAISES

To the Very Rev. Mgr Routhier,
Vicar General,

Very Rev. and Dear Father,

We, the girls and boys of St Bridget's Parish, take advantage of this opportunity, respectfully, to approach you and to heartily and joyously congratulate you on this, the occasion of your Golden Jubilee, the fiftieth anniversary of your ordination to the Holy Priesthood, the last gleaming link in that golden chain of years which connects the happy present with that festal day of long ago, when you, Reverend Father joyfully dedicated your life to the more perfect service of our Divine Lord and Master.

Youthful, as we are, still we realize that the priesthood is a Holy state full of arduous tasks and great responsibilities; and when we consider that you, father, have discharged the duties of your Holy office for so long a time and with such zeal and fidelity, we are filled with an admiration and devotion for you which no words of ours can express.

We hope that the abundant blessings of God may rest upon you and we pray kind Providence to bestow its sweetest consolations upon you and to spare you to us yet many years to come.

Jubilate Deo! no words hold all
our glowing hearts would say
Jubilate Deo! while our prayers
on wings of love
Call richest blessings on you
from above
Ah! what will be in heaven the
bless untold,
When we all gathered there with-
in the fold,
Shall celebrate and endless jubi-
lee.

Signed on behalf of
Boys and Girls of St. Bridget's Parish.

REPONSE DE MONSEIGNEUR

Votre présence ici, dit-il, me cause une grande joie et me fait du bien au coeur. J'aime votre présence, car j'ai toujours à l'exemple de Notre-Seigneur, aimé les petits enfants. Durant mes années passées à Ste-Thérèse, e à l'école Normale, j'ai toujours essayé de les conduire vers Dieu. Pendant les années que j'ai été curé, j'ai toujours travaillé à instruire les petits et votre présence ici me rappelle les souvenirs de mes cinquante années de prêtrise. Je vous remercie et vous demande de vous unir à moi pour remercier Dieu de toutes les grâces qu'il m'a faites. Merci à vous, à vos prêtres, et à vos instituteurs."

"Mes chers enfants des écoles catholiques, je vous remercie de tout coeur pour toutes les bonnes choses que vous m'avez dites, et je bénis Dieu d'avoir fait germer dans vos coeurs tant et de si pieuses choses; tant d'amour et de reconnaissance pour l'Eglise, votre mère; tant de dévouement et de reconnaissance aux prêtres qui ne vivent que pour vous. Il termine en leur demandant de bénir Dieu de toutes les grâces qu'il leur accorde. "Merci! grand merci! continue-t-il, à vous enfants, à vos prêtres, à vos curés, à vos professeurs religieux et religieuses. Qu'ils continuent leur oeuvre sans s'effrayer. Combattons, luttons, prions, renversons l'ennemi de nos âmes et marchons notre chemin."

Monseigneur remercie ensuite le commandant de la Garde Champlain, le promoteur de la démonstration, qui a permis aux enfants de s'affirmer, il remercie tous les Cadets, les Zouaves Canadiens, les trois Chevaliers de St-Grégoire le Grand, MM. Dumais, Drouin et Vincent, et le représentant des Zouaves de Montréal.

M. S. GENEST

M. Samuel Genest, président de la Comission scolaire catholique, demande ensuite à Monseigneur de donner un grand congé à tous les enfants des écoles catholiques d'Ottawa; ce que Monseigneur fait avec grâce, aux applaudissements de la gente écolière.

M. Genest après cela ajoute: "N'oubliez pas de chanter les gloires du clergé, de Monseigneur et "O Canada," en français.

"Suivez les instructions de ces personnes et vous pourrez toujours chanter leurs louanges dans votre langue maternelle."

LES CITOYENS

La présentation des hommages à Monseigneur par les hommes de la ville, hier soir, a eu lieu avec non moins de succès. Il était près de huit heures quand le défilé précédé de la Garde Champlain partit du Monument National suivant les rues Dalhousie et St-Patrice.

Arrivés à la basilique, les officiers prirent place près de la balustrad et l'église se remplit en quelques minutes jusque dans les jubés. Le choeur se remplit de membres du clergé désireux comme les citoyens de témoigner au jubilaire leur amitié et leur affection. La Garde Champlain prit place dans le choeur autour de l'estrade érigée pour la circonstance.

Le Salut du Très-Saint-Sacrement fut d'abord chanté par Monseigneur Routhier après quoi il prit place sur l'estrade.

M. Boudreault, président de la société St-Jean-Baptiste, lut ensuite l'adresse que nous publions aujourd'hui au nom des Canadiens-français et M. Charron, président de l'Association d'Education lui présenta une bourse de $1,600. M. O'Farrell lut ensuite une autre adresse au nom des catholiques de langue anglaise, puis Monseigneur se leva visiblement attendri et répondit en français et en anglais.

Parmi les personnages de marque, qui sont venus se joindre aux citoyens pour offrir au digne jubilaire leur vénération, leur affection et leurs voeux, on remarquait les honorables Pelletier et Coderre ainsi que les honorables juges Routhier et Constantineau et plusieurs députés et citoyens notables de toute la ville.

Les élèves des Frères rehaussèrent l'éclat de la cérémonie par leur chant durant le salut et avant la présentation.

ADRESSE DES CANADIENS-FRANCAIS

Monseigneur,

Toute forte et claire que soit la pensée toute riche et souple que soit la langue qui lui sert de véhicule, surtout quand cette langue, héritière du génie classique grec et latin, et ciselée par plusieurs siècles de formation, possède une littérature aussi glorieuse que la littérature française, il y a des sentiments du coeur humain que la parole se sent impuissante à traduire. Ce sentiments, profonds et suaves, vigoureux et délicats, remuent si délicieusement les fibres les plus intimes de l'être, qu'elle est justifiée la crainte de ne pouvoir les exprimer de manière à leur rendre justice. Il y a des fleurs aux pétales si tendres que la main la plus habile et la mieux exercée ne peut les cueillir sans les briser. Telle, la fleur de reconnaissance et d'amour de l'âme du catholique peuple canadien français en ce jour du jubilé sacerdotal de l'apôtre patriote qui fut pour lui un père.

Père! C'est le titre à la fois simple et grand, modeste et sublime, affectueux et sympathique que vous ont acquis les dons précieux dont la Providence vous a comblé, et que vous a mérité le zèle de votre ministère sacerdotal. Père, par une vie consacrée généreusement aux intérêts spirituels des fidèles commis à vos soins; père, par la bonté proverbiale qui a été le trait caractéristique de votre existence; père, par le désintéressement avec lequel, aux jours heureux comme aux jours sombres, votre courage s'est constitué le défenseur, dans le domaine religieux, des intérêts nationaux d'une race dont la langue a été, est encore, et sera toujours le rempart de la foi.

De tous les coeurs canadiens français du diocèse d'Ottawa, et de tous les foyers de la famille française du pays qui participent aux souffrances et aux joies de la minorité ontarienne, s'élève aujourd'hui un cri d'admiration, de reconnaissance et d'amour envers le Vicaire Général du diocèse d'Ottawa.

Qu'il nous soit permis de faire violence à votre modestie pour rendre hommage à votre grande bonté, à votre immense charité, à votre sincère patriotisme, à votre sens apostolique conforme à l'esprit de l'Eglise et à l'enseignement de Rome.

Mais, notre gratitude, malgré son ampleur et sa sincérité, est-elle proportionnée au bien que vous avez semé à large main parmi nous, par votre charité, par votre dévouement, par votre ministère de médecin des âmes? Est-elle en rapport de la vigueur avec laquelle vous avez défendu nos intérêts nationaux? Est-elle digne des sacrifices acceptés avec une soumission voisine de l'héroïsme? Car, le prêtre est un autre Jésus-Christ; et comme le Maître, il vous a certainement fallu boire le calice jusqu'à la lie. Si notre gratitude est incapable d'être à la hauteur de votre mérite, nous y suppléerons par la prière. Et nous demanderons à Dieu de répandre sur son serviteur les bénédictions les plus abondantes, et de lui accorder les consolations les plus douces.

Daignez, Monseigneur, accepter la bourse modeste que nous vous offrons, avec le témoignage de notre affection la plus vive.

Les Canadiens français de la ville et du diocèse d'Ottawa.

C. S. O. BOUDREAULT,
Président général de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.
Ottawa, 25 mai 1914.

ADRESSE DES CATHOLIQUES DE LANGUE ANGLAISE

Very Reverend
Mgr J. O. Routhier, G.V.,
Administrator.

Very Reverend Monsignor,

As Catholics who look with pride and pleasure over your lengthy and fruitful priestly career, we take advantage of this opportunity to approach you to heartily and joyously congratulate you on this, the occasion of your golden jubilee, an event fittingly commemorating the last gleaming link in the golden chain of years connecting the happy present with that festal day of long ago when you, Reverend Monseigneur, dedicated your life to service in the vineyard of our Divine Lord and Master.

The priesthood is a holy statefull of arduous tasks and weighty responsibilities. How faithfully you have discharged the sacred duties of your holy office is well known to all.

When we consider the patient labour and unwearing energy which you have always bestowed upon every trust committed to you, when we remember the assidous solicitude which you have ever manifested for the welfare of souls, how zealously and effectively you have laboured to inculcate the doctrines of our holy religion; when we think of the fidelity and zeal with which you encouraged, and stimulated all in the paths of virtue, our hearts are stirred and we feel that no words of ours, no recognition however hearty, of the exemplary manner in which you have discharged the sacred duties of your priestly office suffice to express our gratitude and esteem.

We wish to assure you how fully we appreciate your unfailing courtesy and unselfish devotion and we pray you to accept our congratulations together with our assurance of our loyalty and reverence.

As a token of the sentiments which fill our hearts on this festive day, we beg your acceptance of this modest gift.

We hope that the abundant blessings of God may rest upon you and pray kind Providence to bestow upon you his sweetest consolations and to spare you yet many years.

REPONSE

Monsieur le Président et les Membres du Comité de l'Organisation de ces fêtes.

Elle est bien solennelle et touchante votre démonstration et bien trop grande pour le jubilaire. Mais je comprends, dans ces jours de fête, les coeurs débordent de joie et pour dire notre reconnaissance on trouve difficilement la juste limite où il faut s'arrêter. Depuis hier, je suis dans l'admiration et dans l'étonnement. Hier, les enfants étaient l'orgueil de leurs parents et de leurs maitres et m'apportaient les plus précieuses consolations. Ce soir, comme pour applaudir aux belles et pieuses choses qui ont été dites hier vous venez, vous les pères de ces enfants bien-aimés, dans l'amour et la reconnaissance, féliciter un prêtre d'avoir vécu 50 ans fidèle à l'appel de Dieu. Vous pensez qu'il faut faire grande fête parce que le jubilaire, dans cette circonstance, reflète quelque chose de la dignité épiscopale. J'ai double raison de vous remercier dans l'amour, de cette pieuse et catholique démonstration. Elle rayonne de tout son éclat sur Monseigneur l'Archevêque qui a fait le jubilaire l'administration du diocèse avant son départ pour Rome. Je vous dix deux fois merci. Vous avez raison de donner au prêtre le titre de père. Le prêtre ne peut être autre chose pour ses âmes que l'apôtre du diocèse lui confie.

Le père doit aimer ses enfants. C'est le bonheur de la paternité qui vous attache au foyer pour redire à vos enfants votre amour. Le père c'est l'ouvrier de Dieu. Il doit parler de Dieu, agir pour Dieu et procurer sa gloire. Le prêtre est père par sa mission apostolique, comme vous le dites si bien, consacrée aux intérêts spirituels de tous les fidèles commis à ses soins. Père par sa bonté, sa douceur et sa charité envers les âmes. Mais, chers amis, n'est-il pas le délégué de Jésus-Christ qui a dit à tous, mais surtout au prêtre: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur."

Le prêtre est le père du peuple, mais l'Eglise est la mère de tous les peuples. Chez tous les peuples il y a eu des jours sombres et des jours de deuil. Mais l'Eglise toujours mère pour ses enfants portait les regards vers le ciel attendant la fin des épreuves. Hier, l'Eglise ne rappelait-elle pas à ses enfants la grande victoire de Lépante. Le Pape Pie V dans la mortification, le jeûne et la prière apprenait dans une vision la grande victoire de ses soldats. C'est en mémoire de cette victoire que tous les jours nous répétons: "Secours des Chrétiens, priez pour nous."

Le prêtre doit toujours être avec vous. Je vous l'ai dit l'Eglise est votre mère et le meilleur de vos aviseurs. L'Eglise veille sur ses enfants, mais malgré cet amour de l'Eglise il y aura toujours des combats, des luttes et des guerres. Patience dans votre espérance. Paix de vos âmes dans le combat. Charité, [illegible] Dieu pour tous ceux que vous pouvez avoir à combattre. Amour et générosité à votre mère la Sainte Eglise afin de mériter toujours les bénédictions du Vicaire de Jésus-Christ.

Les soldats canadiens, qui allaient s'enrôler dans l'armée du Pape avaient dans leur coeur un grand désir de mourir martyr pour la plus sainte des Causes; mais Dieu et l'Eglise ne voulurent pas, et malgré nos prières à "Secours des Chrétiens," le Pape privé de ses états est toujours prisonnier. Patience, prière et toujours les yeux vers le ciel d'où nous viendra le secours.

Merci pour l'appréciation que vous faites de mes oeuvres de charité. Pour moi, j'en ai pardonnez-moi, en terminant, prier Dieu de vous garder fidèles aux enseignements de ces fêtes et mériter tous ensemble le bonheur des noces éternelles du Paradis.

Encore un mot: Cette bourse, elle coûte bien chère. Elle est votre labeur de chaque jour, vos sueurs. Que Dieu vous en bénisse pour l'éternité.

• • •

Dearly beloved Friends of Ottawa,

I most heartily appreciate your very catholic demonstration and I feel moved by the sentiments expressed in your beautiful address.

I accept this demonstration of your faith and of your devotedness towards my humble person at this my sacerdotal golden jubilee. Thanks for the kind sentiments expressed and my sincere appreciation to you, gentlemen, who, in 1889, have assisted at my silver jubilee and are again pleased to come and unite your voice to mine in thanking kind Providence for having allowed me to celebrate this golden jubilee.

Alas! many who were present are no more! His Grace Archbishop Duhamel, af happy memory, who was to celebrate his golden jubilee in unison with that of his vicar general, is in his eternity, and I am left alone; your young and promising pastor, the Reverend McGovern, as well as canon McCarthy are also among the departed. It pleases me very much to recall these beloved souvenirs, and I pray God and the dear absent ones not to be too unworthy in the expression of my gratitude towards you.

You, dear Friends, the witnesses of the past 25 years, again here tonight, accept my most cordial thanks. Yes, thanks to all for your pious dispositions towards the priest as also for the enlightened knowledge you have of his very important duties.

You tell me that I have been faithful in the work of my sacred ministry; would that this were also the judgment of God!

It pleases me to say that I have found my happiness in working for the good of your souls. The task of the priest is an easy one when he finds so much fidelity and devotedness on the part of the faithful.

My pleasure was also to work for the welfare of the poor. In that, you members of the Saint Vincent of Paul have been to me a constant source of edification; your love for the poor has likewise made me cherish the unfortunate of Christ's flock. If my words have contributed in part to stimulate your zeal, I have found my reward in your unselfish devotedness in behalf of the poor.

May God in return for this charity, shower happiness and prosperity upon your families; may He keep your children pious and good such as I have seen them yesterday; may the Heavenly Father grant you a long life, full of merits for heaven.

Once more my most sincere thanks for your address and the wishes it contains; thanks to all those who have come to this religious demonstration; thanks above all to those whose mite has increased the treasury of the poor. Be sure God will not forget it, but pay you back a hundredfold.

LA MESSE PONTIFICALE

Ce matin, la Basilique était littéralement remplie, pour assister à la messe pontificale célébrée par Monseigneur Routhier. La couronne de prêtres qui entouraient ce matin le Vicaire-Général au sanctuaire de la Basilique était une nouvelle preuve de la haute estime où l'on tient Monseigneur Routhier par tout l'archidiocèse.

Monseigneur avait pous assistants à la célébration, M. l'abbé Jean Routhier, curé de Masson; MM. les abbés Albert Routhier et Emile Coursol comme diacre et sous-diacre.

Les trois neveux de Mgr Routhier, les abbés S. Corbeil, O. Corbeil et E. Corbeil n'ont pu être présents à la messe retenus qu'ils

NOCES D'OR SACERDOTALES DE MONSEIGNEUR ROUTHIER

(suite de la cinquième page)

étaient à Curran pour les funérailles de leur nièce Mademoiselle Charlotte Cimon.

Parmi ceux présents au choeur, nous avons remarqué: Mgr F. X. Brunet, Mont Laurier; Mgr E. Latulipe, Haileybury; Mgr S. Ouimet, V. G. de Mont Lourier; Rév. Eugène Limoges, curé d'office de Mont Laurier; Rév. Sauriol, curé de Ste-Marthe et confrère de classe de Mgr Routhier, ordonné prêtre le même jour; MM. les chanoines L. Cousineau, de Montréal; L. N. Campeau, d Ottawa; P. Bélanger, Ottawa; G. Bouillon, Ottawa; Sloan, Ottawa; P. Beauchamp, Ottawa; les Révds Pères C. Chaumond, Supérieur du Collège Ste-Thérèse; Hage, provincial des Dominicains; G. Charlebois, provincial des Oblats; Supérieur des Pères du St. Esprit, Ironside; Langlais, prieur des Dominicains; Lemieux, Supérieur des Rédemptoristes; Rouleau et Gonthier des Dominicains; Kalen, des Pères de la Compagnie de Marie; Richard, provincial des Pères de la Compagnie de Marie.

Tous les prêtres du diocèse d'Ottawa sont présents ainsi que le plus grand nombre des prêtres de Mont Laurier.

Au premier rang des paroissiens on remarquait, le juge Sir H. B. Routhier et M. Adolphe Routhier frères du jubilaire.

SERMONS

M. le chanoine Sloan a fait le sermon en anglais, il a parlé des oeuvres du prêtre en général, puis a montré le travail particulier du jubilaire depuis un demi siècle.

Le sermon en français a été fait par le Rév. Père Rouleau, O. P., en voici un résumé.

LE PERE ROULEAU

Tu es Sacerdos in aeternum.

Il y a cinquante ans, dans la cathédrale paroissiale de Montréal, un lévite était prosterné aux pieds de l'autel. Le Seigneur l'avait choisi au sein d'une famille, vénérable et par les traditions de son patriotisme et par la noblesse de son esprit chrétien. C'est par ces deux qualités qu'elle préparait des fils aux fonctions les plus distinguées de l'Eglise et de l'Etat, et qu'elle les disposait à devenir soit par leurs actions, soit par leurs écrits, d'éloquents apologistes de la foi catholique.

Sur cet élu, celui qui fut un très grand évêque, Mgr Bourget imposa ses mains de Pontife, et prononça des paroles importées du Ciel. Et ce clerc, portant désormais en son âme l'indélébile empreinte du Sacerdoce du Christ, se releva transfiguré et prêtre pour l'Eternité.

Tu es Sacerdos in aeternum. Après cinquante ans, les mêmes acclamations se répètent sous les voûtes de cette basilique, en l'honneur de Mgr Jos. On. Routhier, Protonotaire Apostolique, Vicaire Général et Administrateur de l'Archidiocèse d'Ottawa.

Tu es prêtre, c'est-à-dire intermédiaire entre le ciel et la terre. Prêtre auprès de la jeunesse dans de florissantes institutions, qui, malgré les années lointaines se souviennent de ta bienfaisante activité; prêtre au milieu des colons dans les paroisses qui se fondent ou dans les églises prospères de la Capitale: prêtre dans les soucis et les responsabilités de l'administration d'un vaste diocèse, en plein épanouissement, depuis trente-trois ans en qualité de Vicaire Général, et à cinq reprises en qualité d'Administrateur... Prêtre depuis cinquante ans, toujours prêtre, et rien que prêtre, c'est-à-dire toujours rayonnant ce divin 1o par les fonctions du ministère sacré, 2o par l'évangélique influence de la charité.

1o Le Christ Jésus est venu apporter la vie divine sur la terre... Il la communique aux hommes par deux moyens principaux la Parole Divine et les Sacrements de l'Eglise... la première donne la lumière et prépare les âmes à la foi, les autres leur communiquent la grâce qui les surnaturalise...

Jésus a dit à ses apôtres: Allez, enseignez toutes les nations... Ce que je vous ai confié à l'oreille redites-le sur les toits... à ses prêtres il redit: Ce que je vous ai fait connaitre dans les heures bénies de l'étude sacrée, dans les entretiens de l'oraison, répétez-le aux fidèles par le ministère de la prédication; soyez des semeurs d'éternelle vérité... donnez-la aux âmes d'enfants par l'enseignement du catéchisme... au peuple chrétien du haut de la chaire de vérité... à chacun en particulier dans les confidences sacrées du Sacrement de Pénitence et dans les conseils sollicités aux heures d'angoisse... Et la parole qui a retenti sur vos lèvres, Mgr, a toujours été un verbe de vie!...

Dans l'âme préparée par la prédication, la vie divine s'épanche par la voie des Sacrements.

Les chrétiens s'adressent au ministre du Seigneur: Prêtre du Christ, donne-nous les Sacrements qui purifient et ceux qui réconfortent. Sur le front de nos enfants verse l'onde salutaire du Baptême; à nos âmes coupables donne le pardon de la Pénitence; distribue le pain eucharistique; répands les bénédictions de l'Eglise qui sanctifient les foyers naissants, et les onctions suprêmes qui fortifient pour le dernier combat... prêtre, monte à l'autel, nous avons besoin de ton sacrifice!

Que de fois, Monseigneur, au cours de cette longue carrière sacerdotale, ces appels de la foi n'ont-ils pas fait tressaillir votre âme d'une émotion sainte?... Combien d'enfants, d'époux vous doivent les grâces qui ont sanctifié leur vie et préparé leur éternelle béatitude... Et le sang de la Rédemption vous l'avez appliqué régulièrement, chaque jour, aux âmes repentantes et souvent jusqu'aux heures les plus avancées de la nuit... Ceux-là le savent qui recherchent un père compatissant et miséricordieux...

2o Mais Dieu, qui est charité, par nature, exerce par cet attribut une adorable attirance sur nos coeurs. Cette bonté a brillé dans tout son éclat en Jésus doux aux faibles, compatissant aux misérieux et plein d'une inénarrable indulgence pour ceux qui pèchent par ignorance ou par erreur... Miscreror super turbam; va en paix, tes péchés te sont pardonnés, prononce-t-il dans un murmure d'absolution et de réhabilitation...

Tel fut notre adorable Maître. Tel sera son fidèle disciple... Vous le verrez toujours entouré du noble cortège des faibles, des jeunes, des pauvres, des malheureux...

Les prémisses de son sacerdoce ne sont-elles pas consacrées à l'éducation de la jeunesse?... et aujourd'hui dans cette enceinte, ces fiers jeunes hommes qui composent la garde d'honneur, proclament que les sollicitudes d'autrefois dans l'âme du prêtre sont encore les sollicitudes d'aujourd'hui. Ce coeur de prêtre veut que la jeunesse soit vaillante et forte, qu'elle garde en elle la parole de Dieu, qu'elle triomphe du malin". Il oriente ces vies pleines d'espoir, vers l'idéal d'honneur qui fait les citoyens catholiques, ou vers les altitudes divines du sacerdoce. Son apostolique désintéressement lui permet d'être magnifique envers les enfants prédestinés qui aspirent au sanctuaire. Une inlassable générosité assure ainsi au clergé des prêtres vénérables, et souvent dignes de tous les postes par la solidité de leur savoir et la pureté de leur zèle.

Mais la meilleure part de ce coeur paternel ne va-t-elle pas depuis longtemps à tous les déshérités?...

Sa délicatesse et les ressources de son influence s'ingénient à les secourir, et le constituent le solliciteur écouté des riches en faveur des malheureux... aux uns il procure des situations honorables, des postes lucratifs, aux autres le morceau de pain et l'abri nécessaire à leur subsistance, à tous avec l'adoucissement de leurs maux, la vision d'une bonté qui illumine leur vie, et ramène en leur âme la résignation chrétienne.

Que ces mains vénérables ont distribué d'aumônes! qu'elles ont répandu de bénédictions! Que de larmes séchées par ces bienfaits, que d'âmes tombées, relevées et ramenées dans le chemin du devoir!

Mais il fut un jour de douleurs où les fils de l'Eglise furent émus par une faiblesse plus auguste et plus désarmée. Le Pontife romain était dépouillé de ses Etats... De nos villes, s'élance à son secours l'héroïque bataillon des zouaves pontificaux... Mgr. Vous les avez vus de près ces nobles enfants, pendant leur voyage, remplis de rêves de gloire et de martyre. Vous les avez conduits auprès de Pie IX souriant et bénissant. Vous étiez avec eux dans la Ville Eternelle lorsque les canons piémontais ouvraient la brèche sacrilège de la Porta Pia, et vous les avez accompagnés dans les fatigues les traitements inhumains et l'inénarrable tristesse du retour. Comme ces généreux soldats vous brûliez de souffrir pour la défense de la Papauté. Mais si vous n'avez pû verser votre sang, du moins avez-vous laissé votre coeur de fils et de prêtre, aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ!...

De là cet attachement sacré à la chaire de St. Pierre... ce filial respect pour le Souverain Pontife, et cette obéissance affectueuse à toutes ses directions...

Les années passent, et Rome demeure toujours l'indéfectible phare qui guide une vie absorbée par de tels dévouements. Rome est le foyer permanent de la vérité, de la justice et de la charité. Rome n'oublie pas, et à l'heure de Dieu, elle a sû récompenser par les honneurs d'une prélature élevée, les vertus du prêtre et les oeuvres du Pasteur...

Toutes les besognes humaines sont grandes dès qu'elles sont l'accomplissement d'un devoir. Mais que dire des royales fonctions du Sacerdoce? et pendant cinquante ans d'une vie qui ne se détourne jamais de son orientation providentielle?...

Cette noble assemblée d'évêques et de prélats, de prêtres et de religieux, de fidèles de toute condition glorifie le Seigneur pour les dons qu'il vous a départis, et témoigne des sentiments de vénération excités dans les coeurs par une vie si pleinement sacerdotale. Elle demande au ciel que cette fête ait de nombreux et féconds lendemains...

Quid retribuam Domino ? ... Offrez aujourd'hui, et pendant de longues années encore le calice d'allégresse et d'actions de grâces, qui deviendra un calice de gloire pendant l'Eternité. Amen.

LE BANQUET

Ce midi, les membres du clergé ont pris le dîner au couvent de la rue Water. Le menu était succulent et des mieux servis.

Les enfants de l'orphelinat ont acclamé le jubilaire et ses hôtes et pendant le repas ils ont fait entendre des chants nationaux, entre autres "O Canada" de Routhier.

Les orphelins étaient tous costumés et portaient sur leurs casquettes un gros chiffre 50 doré, le spectacle était beau.

Assistaient au dîner le juge, Sir Routhier et M. A. Routhier, les deux frères de Monseigneur.

A la fin du dîner M. l'abbé A. Beausoleil, curé de Vankleek Hill lut au nom de ses confrères, l'adresse suivante accompagnée d'une bourse bien garnie.

A Monseigneur Joseph

Onésime Routhier P. A., V.G.,

Monseigneur,

La touchante démonstration dont nous sommes en ce moment les témoins plus qu'émus, évoque, avec un rare bonheur pour la famille diocésaine, la parole du Lévitique : "Sanctificabis annum quinquagesimum ipse est enim Jubilaeus"; vous sanctifierez l'année cinquantième car elle est l'année jubilaire. Vous auriez bien le droit de vous dérober à nos manifestations, toutes respectueuses et empressées qu'elles sont, pour mieux savourer, sous le regard de Dieu, le charme des longs et si nombreux souvenirs qui envahissent votre âme en un anniversaire aussi mémorable; aussi bien, nous ne voulons distraire qu'une parcelle de vos joies intimes.

Vous souvient-il, Monseigneur, qu'il y a vingt-cinq ans, ici même, au coeur de ce diocèse, témoins édifiés de votre admirable carrière, nous avions pris l'engagement, lors des fêtes de votre jubilé d'argent, de revenir nous presser autour de vous, quand sonnerait le carillon de votre jubilé d'or ? Comme il nous est doux d'accomplir ce souhait à vous, offert, il y a déjà un quart de siècle. Veuillez m'en croire Monseigneur, il ne manque aucun des heureux convives qui en mai 1889, s'étaient donné rendez-vous, aux noces autrement solennelles de votre cinquantenaire. Ceux qu'on ne voient pas en ce moment à leur place d'autrefois, ces chers et inoubliables disparus, ont uni devant le trône de l'Eternel, leur voix émues aux accents du Te Deum de jubilation que vient de faire monter vers le Ciel l'âme reconnaissante de tout le diocèse.

Si vous sentez le besoin de remercier Dieu de l'étonnante vigueur qui promet de prolonger, jusqu'à un âge fort avancé, votre carrière si remarquable, comment à notre tour, ne pas bénir la Divine Providence d'avoir conservé à notre profonde vénération, un modèle vivant des hautes qualités qui honorent, depuis son origine, le sacerdoce catholique.

Devant une vie si abondamment remplie de mérites, la louange sent la faiblesse de ses ressources; il nous est préférable d'accueillir l'âme plutôt soumise, ce conseil de la sagesse inspirée : "Ante Morten ne laudes hominem quempiam", ce que d'ailleurs nous nous proposons remettre, à votre intention, Monseigneur, à un avenir très reculé. Il nous suffit que sur tout le territoire du diocèse, mais particulièrement dans cette grande paroisse de Notre-Dame, à qui vous avez donné trente ans de votre coeur et de votre âme d'apôtre, vos oeuvres fassent le panegyrique de votre vie, à la porte de toutes les maisons que vous avez édifiées, de toutes les familles que vous avez consolées, de toutes les misères que vous avez secourues.

A l'exemple du Christ, notre maitre, deux amours ont rempli votre vie: les jeunes et les pauvres.

Les jeunes, vous leur avez donné les premiers élans de votre coeur de prêtre. Il reste encore quelques anciens de la génération que vous avez formée au collège de Ste-Thérèse, et qui se plaisent à rappeler avec quelle sollicitude, leur bon directeur, Monsieur Routhier, veillait au succès intellectuel et à l'éducation de ses chers élèves. C'était l'amour de cette admirable jeunesse, volant au secours du Pape, qui vous faisait solliciter le périlleux honneur d'acompagner sur le champ de bataille, ces valeureux croisés de la Nouvelle France, la fine fleur de notre jeunesse canadienne. Nous les rencontrons dans tous les rangs de la société, à tous les degrés de la hiérarchie ceux qui, au seuil de la vie, ont été les objets de votre inépuisable tendresse : prêtres, religieux, députés, juges, ministres, quelques-uns évêques, et combien d'autres qui bénissent la Providence de vous avoir mis sur leur route aux heures d'épreuves et de poignantes incertitudes.

Et vos pauvres, Monseigneur, vos chers pauvres qui depuis au-delà de trente ans emplissent le parloir de l'Archevêché pour vider sans merci, chaque jour votre portefeuille. Nous n'en dirons cependant pas de mal car, qui sait? Quelques-uns même sont peut-être là, à cette heure, qui pourraient nous entendre. Et puis, ne sont-ils pas devant Dieu le plus beau fleuron de votre couronne, même et surtout lorsque vous vous ingéniez à cacher leurs loques, leurs misères, souvent jusqu'à leurs vices, sous le manteau de cette charité compatissante qui se laisse entraîner de si bonne grâce à la seule imprudence que l'on ne se sente pas le courage de blâmer ; celle de ne pas savoir calculer quand il s'agit de soulager discrètement une misère ou de guérir une faiblesse.

C'est dans ce cortège d'oeuvres toutes de charité, le seul qu'on puisse désirer à une figure sacerdotale, que vous vous avancez vers le soir de la vie, ainsi que le dit l'Ecclésiastique: "Usque in senectutem permansit illi virtus".

Mais que parlè-je de vieillesse? L'épitre que Saint Jérôme adresait à un certain vieillard Paul, n'est-elle pas à votre endroit d'une application frappante? "Vos yeux sont bons et votre vue est nette, Oculi pro lumine, vigent; votre marche est ferme et assurée, Pedes imprimunt certa vestigia ; votre oreille laisse pénétrer le son sans effort, Auditus penetrabilis; la voix est sonore, Vox sonora; le corps solide et plein de sève, Corpus solidum et succi plenum; vos forces donnent un démenti à votre âge, Vires cum aetate dessentiunt ; le temps n'a pas encore démoli votre mémoire, Non memoriae tenacitatem antiquior senecta dissolvit; enfin et surtout, votre écriture rapide et invariable ne révèle pas une main qui tremble ni une plume qui varie, Non denique tremula manus per curvos cerae tramites errantem stylum urcit."

Pourquoi n'en serait-il pas encore ainsi pendant de longues années? Croyez-moi, Monseigneur, cela ne durera jamais autant que le souhaitent les fidèles du diocèse, les paroissiens de Notre-Dame et vos confrères dans le sacerdoce. N'allez pas de sitôt chanter votre Nunc dimittis. L'Eglise, vous le savez, a un culte de toute vénération pour la vieillesse; elle aime à voir ses destinées et ses intérêts reposer dans les mains des vétérans du sanctuaire. La triple couronne du vicaire de Jésus-Christ ne repose-t-elle pas toujours sur la blanche couronne d'une tête vénérable? Nous avons d'ailleurs la parole si autorisée de Saint Jean Chrysostôme pour plaider votre cause, Monseigneur, qui est aussi beaucoup la nôtre: "Partout, ailleurs, dit-il, la vieillesse est réputée inutile, et parfois elle l'est réellement; dans l'Eglise au contraire, elle est d'une grande utilité: Senectus quidem in aliis conditionibus inutilis est, in Ecclesia autem utilissima."

Vivez donc encore de longues années, Monseigneur, pour l'édification de la famille sacerdotale, pour la consolation de ces âmes qui vous tiennent au coeur par les fibres les plus intimes et sur les quelles rayonnent chaque jour les bienfaits de votre inépuisable sollicitude. Il y a encore tant de jeunes qui ont besoin d'une parole de sagesse et de conseil; il y a tant de vocations hésitantes qui cherchent leurs voies, tant de miséreux qui souhaitent que ne disparaisse jamais celui qui s'est fait, depuis un demi-siècle, le banquier toujours si accueillant de la Providence. Ayez foi comme nous dans la promesse de l'oracle sacré: "Plantiti in domo domini, in atriis domus domini florebunt, ad huc multiplicabuntur in senecta uberi. Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur et qui fleurissent dans les parvis de la demeure divine, se multiplieront encore dans une vieilles féconde". Ad multos annos.

REPONSE de MGR ROUTHIER

Aux évêques présents,

Messeigneurs, permettez-moi avant de répondre à l'adresse du Clergé de vous offrir mes respectueux hommages et de déposer à vos pieds, toute ma reconnaissance pour avoir bien voulu quitter vos diocèses et venir rehausser cette fête diocésaine. Monseigneur de Mont Laurier, grâce à votre bienveillance, le clergé de Mont Laurier a voulu s'unir au clergé d'Ottawa pour célébrer cette fête de 50 ans. Soyez en remercié, Monseigneur.

Depuis mon entrée dans le sacerdoce, j'ai toujours prêché l'obéissance la plus prompte, et la soumission la plus entière aux évêques.

Depuis que je suis Vicaire Général, malgré mon indignité, j'ai travaillé à être le bon cyrénéen aidant les évêques à porter leurs croix, bénissant le bon Dieu de m'avoir toujours fait trouver dans les évêques non pas des hommes, mais des Saints. Merci Messeigneurs, et prières ferventes pour le succès de vos oeuvres diocésaines:

Messieurs d'Ottawa et de Mont Laurier,

Chers confrères,

Cette démonstration touchante, cette manifestation de reconnaissance de tout un diocèse pour dire à Dieu, dans un même élan d'amour: "Nous vous bénissons de ce jubilé que vous accordez à un des nôtres, fait naitre en moi de vives émotions.

Mes amis bien-aimés en N. S., je ne refuse pas ce jubilé d'or que vous faites si grand et tant au delà des mérites du jubilaire. Du reste comme vous l'avez dit avec le Lévitique: Sanctificabis annum quiquagesimum, ipse est enim jubilaeus.

Mais dans ce retour de la vie vécue, mon coeur déborde des sentiments de reconnaissance et aussi de sentiments de crainte. J'entends plus fort que jamais cette parole du Prêtre éternel: "Ego elegi vos ut eatis et fructum afferatis et fructus vester maneat (St Jean 15). Aussi avec émotion toujours croissante, j'ai chanté ce matin ma reconnaissance au Dieu qui m'appelait au sacerdoce il y a 50 ans.

Vous avez bien voulu avec délicatesse rappeler l'agréable souvenir de mes noces d'argent, il y a 25 ans. Il est vrai que dans ce jour déjà lointain, Mgr Duhamel et moi nous avions pris l'engagement de célébrer ensemble notre jubilé d'or. Mais hélas l'ami et le père de la plus grande partie de ma vie sacerdotale est disparu. Je suis seul fidèle à l'engagement et ce matin je le priais de m'aider à redire dignement ma reconnaissance à Dieu et à tous ceux qui rehaussent de leur présence ces noces sacerdotales.

Ce matin, plus que jamais, j'ai béni le bon Dieu d'avoir eu pour patron au baptême Onésime et d'avoir appris de ma mère les vertus de mon St-Patron, fidèle disciple de St-Paul. Esclave près de St-Paul il se convertit et il devint le serviteur obéissant de St-Paul. Je remercie le ciel d'avoir trouvé comme Onésime un Apôtre Paul.

Le vieillard vénérable et ami m'ordonnait prêtre et il m'envoyait à Ste-Thérèse. Plus tard il m'acheminait à l'école Normale Jacques Cartier, puis il me chargeait de conduire à Rome le 3ième détachement des Zouaves Canadiens. Je revenais à l'école Normale pour retourner à Ste-Thérèse où je voulais vivre et mourir. Les années se passèrent laborieuses, mais joyeuses avec cette jeunesse que j'aimais.

Mais en 1875 mon vieillard Paul, le cher évêque Bourget de Montréal me priait de venir au secours de Mgr d'Ottawa, —comme mon saint patron j'obéis promptement.

C'est toujours aux désirs et aux ordres de Mgr Bourget que je changeais le champ de mon labeur.

Qu'il m'en coûtait de quitter mes chers élèves, mais ça ne devait être que pour deux ou trois ans. Au Séminaire de Ste-Thérèse mon amour pour la jeunesse s'était gravé dans mon coeur. J'avais été témoin de tant d'exemples de dévouement et d'obéissance. J'avais appris à être l'ouvrier du Bon Dieu. Je priais mon S tpatron et je m'encourageais à suivre les moindres désirs de mes supérieurs.

Il faisait bon d'être le plus humble des disciples et des serviteurs, et malgré les brisements de coeur mon obéissance m'apportait de grandes consolations.

Chers confrères, vous savez mes oeuvres mais vous savez bien que je ne suis qu'un serviteur inutile et je vous le répète, il m'est bien agréable de repasser dans l'amertume de mon coeur les années passées. Vous parlez élogieusement de ma grande charité, un poète m'avait déjà dit de jolies choses ... Mais chers confrères, ma charité c'est la charité sacerdotale : donner à manger à ceux qui ont faim, donner des vêtements à ceux qui n'en ont pas, donner un bon lit bien confortable, à celui qui souffre, qui est malade, héberger un pauvre sans travail, qui erre tout le jour et qui arrivé au soir n'a rien trouvé, ni travail, ni argent, ni un morceau de pain pour un léger repas.

Messieurs, c'est là votre oeuvre ce fut la mienne, et je prie Dieu de vous en bénir et de m'accorder à moi qui serai bientôt au soir de la vie, quelque mérite pour l'éter- dans une lettre de St-Jérôme à un certain vieillard du nom de Paul toutes les garanties qui me donneraient encore bien des années de labeur et j'espère de le mériter. Mes yeux sont bons et ma vue est nette. Je me tiens droit et on a déjà dit que je suis toujours debout. mes oreilles entendent bien et je pourrais vous dire que je comprends les signes des muets. La voix est sonore, le corps solide et plein de sève, c'est vrai, mes forces donneraient un démenti à mon âge, ma main qui tient souvent la plume pour dire bien des choses agréables à tous ces bons collaborateurs du diocèse d'Ottawa ne tremble pas, c'est encore vrai.

Chers confrères, on a trouvé bien des choses dans cette lettre de St-Jérôme à ce vieillard Paul. J'aimais beaucoup la lecture de St-Jérôme, je l'aime davantage. En vous écoutant, je me sens rajeunir et plus que jamais j'espère voir les années de mon père et de ma mère en les fortifiant par un constant labeur.

Messieurs et chers confrères.— Pour résumer ma vie sacerdotale rappelez à votre mémoire cette page de la Sainte Ecriture L'arbre qui ne porte pas de fruit ... Pour le prêtre le divin jardinier vient tous les matins arroser l'arbre planté. Il a les promesses de la vie éternelle. Il porte des feuilles et les fruits sont rares et les fruits qui mûrissent sont encore plus rares.

Les paroles de la Sainte Ecriture sont terribles — quand le bon Dieu condamne au feu le figuier stérile. Priez avec moi le grand St Jérôme qu'il me conserve par ma santé corporelle bien des années pour offrir à Dieu quelques fruits d'or.

J'ai répondu bien faiblement à votre belle adresse, mais je me console en pouvant vous dire que j'y ai mis tout mon coeur.

Permettez-moi d'offrir mes meilleurs remerciements à Monsieur le Président et à tous les officiers du comité d'organisation. et à tous ceux qui ont contribué si généreusement.

Merci et reconnaissance de votre pieux labeur et mes félicitations de votre succès.

Merci de tout coeur au Clergé séculier de Mont Laurier et d'Ottawa pour votre dévouement et votre respect à mon égard comme vicaire général.

Merci au Clergé régulier pour leur union au clergé séculier dans toutes les oeuvres paroissiales.

Merci à tous les religieux du diocèse qui par leur supérieur ou leurs docteurs ont été de très habiles aviseurs.

Merci à tous les fidèles des diocèses qui ont voulu s'unir au Clergé pour ce jour de reconnaissance.

Merci à mes pères dans la foi.— Monseigneur Bourget qui m'a fait prêtre et qui m'a tant édifié par ses vertus. Merci à Mgr Duhamel qui m'a donné toute sa confiance pendant près de 35 ans. Merci à Mgr l'Archevêque d'Ottawa qui a bien vouluautoriser et approuver le programme de ces fêtes, qui m'a offert ses bons souhaits de longue vie et son obole généreuse, de plus laissez-moi vous dire qu'il a voulu dans son départ pour Rome, donner à cette fête plus d'éclat et à son vicaire général quelque chose de la majesté épiscopale en l'établissant l'administrateur du diocèse.

Donc à tous, reconnaissance et amour, dévouement au clergé, soumission aux évêques et comme témoignage engagement solennel d'être toujours l'ouvrier de Dieu.

VIN-MORIN CRESO-PHATES

Les maladies des poumons, les bronchites et autres affections de la gorge ou des voies respiratoires sont communes à cette saison. Evitez les conséquences les plus graves en employant le

VIN-MORIN CRESO-PHATES

En même temps qu'il est un puissant tonique, ce médicament précieux ne manque jamais de guérir les Toux rebelles, Rhumes, Bronchites tenaces, même la Consomption à ses débuts. En vente partout.

Préparé par la Cie du

Dr. ED. MORIN, LIMITEE. - - QUEBEC.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé.. .. .. $5,000,000
Réserve.. .. .. $1,550,000
Capital payé.. .. .. $2,000,000
Actif total $28,923,788.39

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS
14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables.

Lettres de crédit émises sur tous les points du globe.

Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de $1.00 et plus acceptés, retirables à demande.

Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne.

Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

Ottawa, 16 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant.

Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia.
H. LAVOIE, Jr., Gérant.

VOICI LE PRINTEMPS

Voulez-vous un habit du dernier goût?
Nos marchandises de printemps sont maintenant arrivés et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle.

PHILION & FILS

168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

LE JUBILÉ DU R. P. GERVAIS, O.M.I.

Le dévoué curé de Maniwaki célèbre dimanche le vingt cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Des fêtes grandioses ont lieu à Maniwaki à cette occasion. La carrière du jubilaire. Les adresses de la population.

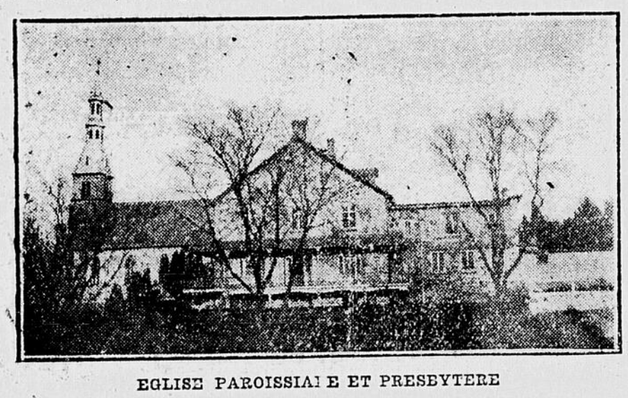
Maniwaki, 26.—Les fêtes du jubilé sacerdotal du R. P. Gervais, O.M.I., curé de la paroisse qui célébrait dimanche le vingt-cinquième anniversaire de son ordination à la prêtrise ont été des plus grandioses. La température était idéale et la foule accourue pour assister à cette cérémonie était nombreuse. Nombre de citoyens des villages voisins étaient venus pour être témoins de ces fêtes grandioses. Plusieurs distingués visiteurs honoraient de leur présence les cérémonies religieuses et les manifestations civiques. Sa Grandeur Mgr Brunet était au trône assisté de Mgr Ouimet, vicaire général, du R. P. Charlebois provincial des Oblats et de l'abbé Constantineau.

La grand'messe fut célébrée par le R. P. Gervais, O.M.I., jubilaire assisté comme diacre, de M. l'abbé Limoges et comme sous-diacre du R. P. J. Benoit, O.M.I.

Au choeur on remarquait MM les abbés Limoges, curé de Mont Laurier, Légaré, de Rivière Joseph; A. Constantineau, A Forget, R. Cadieux, J. J. Desjardins, M. Mondoux, C. Arpin, J. Gravel.



R. P. GERVAIS, O. M. I.



EGLISE PAROISSIALE ET PRESBYTERE

les RR. PP. Dozois, O.M.I., P. A. Guertin, O.M.I., J. Jacob, O.M.I., P. A. McGown, O.M.I., J. Benoit, O.M.I.

Le sermon de circonstance en français fut donné par le R. P. Dozois, qui prit pour texte "Transiit benefaciendo". Il est passé en faisant le bien.

Le prédicateurf itl ''histoire de la vie religieuse du jubilaire et montra son dévouement dans tous les postes que lui confièrent ses supérieurs. Il dit l'attachement du R. P. Gervais pour ses paroissiens de Maniwaki depuis le jour où il prit la direction de la paroisse.

Puis il parla de la dignité du prêtre, représentant du Christ sur terre, qui est en même temps un évangélisateur, un consolateur, et un sacrificateur.

Le prédicateur fit l'histoire de les divers travaux du R. P. Gervais depuis sa nomination à la direction de la paroisse, et en particulier sa campagne heureuse contre l'intempérance.

Le sermon en anglais fut donné par M. l'abbé F. X. Légaré, curé de Rivière Joseph. Le prédicateur prit pour texte: "Tu es sacerdos in aeternum" et s'attacha à démontrer surtout le rôle sacré du prêtre dans le monde et son oeuvre bienfaisante sur l'humanité.

Après la grand''messe les paroissiens présentèrent au jubilaire leurs hommages respectueux et lui présentèrent en même temps une bourse.



HOPITAL

Sa Grandeur Mgr Brunet, présenta lui aussi publiquement ses hommages au R. P. Gervais. Sa Grandeur rappela qu'il avait toujours été un ami personnel du jubilaire et qu'il était heureux comme évêque de se joindre aux paroissiens de Maniwaki pour présenter ses hommages à ce prêtre dévoué. Il rappela les principaux travaux du R. P. Gervais à Maniwaki et félicita les paroissiens de l'encouragement et de la soumission qu'ils ont toujours accordé a leur pasteur.

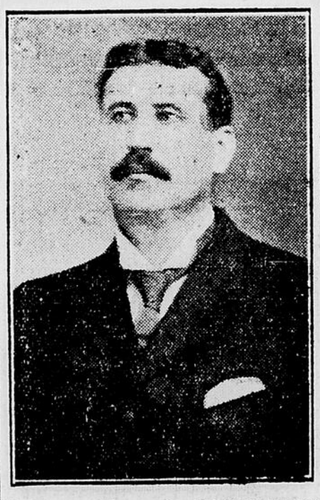
Après la messe eut lieu le banquet.

Dans l'après-midi eut lieu une séance dramatique et musicale donnée par les élèves du couvent. La fanfare du village fit les frais de la musique exécutant plusieurs morceaux de musique composés par le R. P. Gervais lui-même.

Le soir Mgr Brunet chanta les vêpres pontificales et présida à la bénédiction du Très Saint Sacrement assisté des abbés Limoges et Forget.

Le R. P. Henri Lautent Joseph Gervais, naquit aux Trois-Rivières le 28 mars 1864. Il fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa et entra chez les Oblats de Marie Imaculée en 1882 et prononça ses voeux dans l'église de Maniwaki en 1884.

Il fut ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr Duhamel dans la



M. Damase Roy, qui a lu l'adresse en français

chapelle de l'Université d'Ottawa le 26 mai 1889.

Il fut ensuite professeur à l'Université d'Ottawa de 1889 à 1899. Préfet des études de 1899 à 1903. Curé de Cap de la Madeleine de 1903 à 1905. Supérieur et curé de Maniwaki depuis 1907.

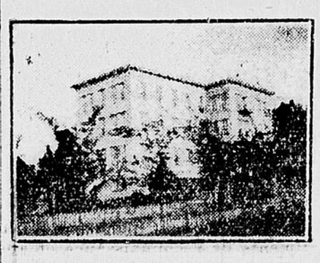
ADRESSE DES CANADIENS-FRANCAIS

Au Révérend Père
Laurent Henri Gervais,
Oblat de Marie Immaculée,
Supérieur et Curé.

Révérend Père et Vénéré Pasteur

Vos paroissiens de Maniwaki sollicitent la douce faveur d'exprimer leurs sentiments d'amour et de reconaissance à leur Père et Pasteur au milieu de ce sublime concert de votre jubilé sacerdotal. Nous avons, il est vrai, ce matin pendant le sacrifice d'action de grâces que vous offriez pieusement sous nos yeux, nous avons, dis-je prié ardemment l'ange qui vous protège, c'était beaucoup pour nos coeurs débordants de joie, mais ce n'était pas assez, nous avons voulu parler, nous avons voulu dire, ou plutôt crier le mot du coeur de l'admiration et de la reconnaissance; nous avons vu saluer vingt-cinq années de prêtrise, de vie religieuse et d'apostolat, et ne voyons-nous pas Sa Grandeur Monseigneur de Mont Laurier qui veut bien reconnaître vos mérites, vous honorer de sa présence et nous enhardir dans nos démonstrations; ne voyons-nous pas votre premier Supérieur, le Révérend Père Provincial, permettre la torture de votre humilité, enfin le nombreux clergé séculier admirateur de votre zèle et vos frères en religion encore plus nombreux vous former une couronne de gloire et d'honneur, oui forts de l'audace que nous donne l'appui de notre premier Pasteur vénéré, de nos distingués visiteurs, nous parlerons, nous qui avons le plus bénéficié de votre vie de "prêtre," de "religieux" et d'"apôtre."

Nous ne comprenons hélas! que très peu de chose à l'auguste mystère qui s'accomplit au saint autel lorsque le "prêtre" offre la sainte victime; c'est la répétition du grand drame du Calvaire, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même qui est offert, c'est le prêtre qui est sacrificateur, qui exerce une puissance divine, qui touche Dieu lui-même, voilà tout ce que nous comprenons, mais c'en est assez pour nous inspirer un respect, une sorte de dévotion envers le prêtre qui ne décroîtra jamais, c'en est assez pour en faire à nos yeux le plus grand des personnages de la terre puisqu'un saint a dit: "Si je rencontrais un prêtre et un ange, je saluerais le prêtre d'abord et l'ange ensuite;" Nous avons raison, nous, lorsque nous voyons nos prêtres à l'autel parler à Dieu et le toucher, de croire que nous ne pouvons rencontrer sur terre de personnage plus grand qu'un homme revêtu du sacerdoce catholique.



Couvent des RR. SS. Grises de la Croix

Eh bien! Vénéré Pasteur, ce sacerdoce vous l'avez reçu il y a 25 ans, cette éminente dignité de prêtre nous vous en voyons revêtu, cet auguste et ineffable sacrifice vous l'offrez depuis un quart de siècle, vous nous permettez n'est-ce pas de l'admirer dans votre humble personne, de la louer à sa juste valeur et de répéter pour notre satisfaction qu'elle a trouvé chez vous un dépositaire très digne.

Une deuxième qualité, Révérend Père, que nous aimons à admirer en vous, c'est celle du "Religieux." Nous savons pour l'avoir vu dans les nombreux Oblats qui ont exercé le ministère dans notre belle paroisse, ce que c'est que le spectacle réconfortant de la vie d'un religieux. Le religieux vit d'obéissance, de pauvreté et de réclusion, il se délecte à ces trois aliments, bien amers au monde pourtant, qui développent en lui la sainteté en le préservant des péchés les plus dangereux.

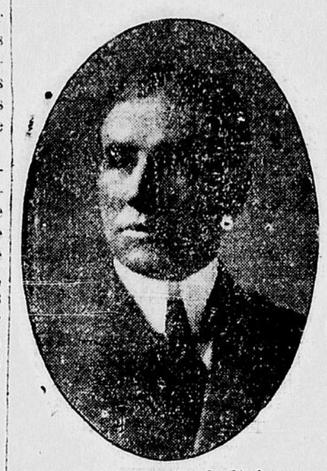


VUE DU VILLAGE PARTIE OUEST

Mais voyant briller en vous la gloire d'un quart de siècle de sacerdoce catholique et de vie religieuse, nous y admirons encore un quart de siècle d'"apostolat." Cette dernière qualité, dont le détail blesse peut-être votre modestie bien connue, nous demandons Révérend Père de ne pas passer sous silence, car elle ajoute merveilleusement aux deux premières et vous rend plus cher à nos coeurs reconnaissants.

Nous vous devons beaucoup, lorsque prêtre vous offrez le saint sacrifice, et religieux vous nous donnez l'exemple d'une vie édifiante, mais nous sommes hommes, et lorsque par votre apostolat vous descendez jusqu'à nous pour guérir nos maux mêmes temporels, nous ne pouvons retenir le cri de l'admiration et de la gratitude.

Votre apostolat vient du coeur, c'est celui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, car il ne fait pas de distinction de personne, de lieu ou de temps; commencé il y a 25 ans au milieu des étudiants



M. M. Mulligan, qui a lu l'adresse en anglais

dans cette ingrate et sublime vocation de l'enseignement supérieur chrétien, il se continua dans le ministère paroissial au Cap de la Madeleine, à Ottawa, et finalement à Maniwaki.

Enumérer toutes les oeuvres que vous avez su conduire de front avec la desserte des paroisses, serait trop long ici, permettez-moi de vous dire en passant le nom de ces oeuvres qui nous ont été les plus avantageuses au point de vue économique, éducationnel et autres. Sous votre administration, nous avons vu l'établissement d'une Caisse Populaire, vraie école de pourvoyance, d'une fanfare qui fait l'honneur et le relief de nos fêtes, d'un Cercle de jeunes gens qui méritent presque le titre d'apôtres du bien mais surtout d'une Société de Tempérance qui vient couronner une lutte longue mais victorieuse contre le fléau qui a si longtemps tenu Maniwaki dans ses serres de vautour. Qu'il soit dit à votre louange que c'est à vous avec le concours du clergé limitrophe, des principaux citoyens et des dames de la paroisse que nous devons notre délivrance, et si quelques-uns parmi nous ne



M. J. Joanis, maire de Maniwaki

semblaient vous seconder, ils étaient avec vous de coeur, et se réjouissent aujourd'hui du résultat.

Que dire de vos sages conseils et de votre ferme appui donnés à maintes reprises, à la Commission Scolaire, au Cercle agricole, au Choeur paroissial, sans compter les pauvres que vous soulagiez secrètement. Voilà un peu de ce que nous connaissons de votre apostolat, et, heureux sommes-nous d'avoir été les sujets de vos bienfaits et de le dire aujourd'hui.

Prêtre, donc, Religieux et Apôtre, ces trois titres vous rendent cher à vos paroissiens et provoquent chez nous en cette fête de votre juiblé d'argent, une reconnaissance qui déborde de nos coeurs, et que nous vous demandons d'étendre à tous les membres de votre digne communauté qui vous secondent avec tant de talent et de coeur.

Que ces sentiments vous soient agréables, nous vous les exprimons avec la promesse sincère de nos prières les plus ardentes, ce sera notre merci et le souhait de nouveaux bienfaits de votre part, nous vous souhaitons longue vie par ces paroles accoutumées: "Ad multos Annos"!

LES PAROISSIENS DE MANIWAKI.

Maniwaki, le 24 mai 1914.

ADRESSE DES CATHOLIQUES ANGLAIS

To the Reverend L. H. Gervais, O.M.I., our Parish Priest.

Dear Reverend Father,

It is with feelings of deep satisfaction that we hail this long-wished for opportunity of rejoicing with you on the Twenty-Fifth Anniversary of you ordination to the Priesthood, and of expressing our gratitude and love towards you as to our Father and to the devoted spiritual director of our parish.

Yes, Reverend Father, with the concourse of many sympathetic priests,, colleagues of yours in the sacerdotal inheritance, who have come from near and afar to join with us in common praise and more especially under the distinguishel presidency of His Lordship the Rt. Rev. Bishop, for you a friend of olden days, who rules over the destinies of this newly organized diocese, and who is most gladly welcome among us-to-day the whole congregation of this portion of the vineyard of the Lord, which has befallen you-young and old, representatives of the various national groups of this locality, all unite in the concert of filial devotion and loving veneration, to render thanks to God on this anniversary of your Ordination to the Priesthood, for all the benefit he has bestowed upon you.

Indeed, Reverend Father, we appreciate the greatness of the dignity which was conferred on you, 25 years ago, in the chapel of the University of Ottawa at the hands of the late Archbishop Duhamel, of venerable memory, and we ar well aware of all the good you have done since that thrice blessed day, during the 25 years of your priestly career wherever obedience directed your path and more particularly in this parish.

Dear Father, your Silver Jubilee draws our attention upon the dignity of the Catholic Priesthood. The calling of a priest is great indeed, for the priest is the ambassador of Christ.

Ambassador of Christ he is at the altar, in the pulpit, in the administration of the Sacraments and at the bedside of the dying. This high mission entrusted to you by the Church, you have now fulfilled for the last twenty-five years.

Reverend Father, by a happy coincidence, this festival of your Silver Jubilee of Priesthood concords with the 30th anniversary of your religious profession, since it was in August 1884, in our parochial church that you took your perpetual vows.

We congratulate you, on your joining and order that has done and is still doing the work of God in the various parts of the world. We profit by this opportunity to thank the Oblate Order for the valiant and heroic missionaries and apostles they have sent for over 60 years to this part of the Lord's vineyard, and who have done so much for our people.

By your religious profession, Reverend Father, you enrolled under the banner whose motto is: "To preach to the poor, he hath sent me", and truly these inspired words summerize all your works of zeal, — first your apostleship of education and teaching at the University of Ottawa where for 20 years, you devoted the best of your time and of your intellectual resources to the education of the young, — at the Sanctuary of Our Lady of Cap de la Madeleine, where you proved a faithful apostle, and greatly enhanced the prestige of the Immaculate Patroness of your religious Order.

You have indeed been true to your flag, and to what it stands for.

But it is especially by the preaching of a most salutary and apostolic undertaking, in this very parish that we acknowledge you, Reverend Father, as faithful to your religious motto and coat of arms, — we mean the Temperance Crusade. — Who could calculate the good you have done by your active campaign of Christian sobriety and temperance. What a lessening of sins and of scandals! what a moral and social uplift! what a financial saving and a factor of peace and concord has been brought about! This beneficient crusade will ever be inscribed in the annals of the parish and in the hearts of our grateful population, as a token of efficient moral preservative, and a coefficient of good spiritual standing, as well as of material prosperity.

Moreover, Reverend and Dear Father, to the useful and necessary, in the administration of this parish of ours, you have found the means to add the beautiful and the agreable, and this is how we walk under your guidance, so mental band, and of our orchestra, — creations accomplished under your care, and during your term of rectorship.

But your efforts here as well as elsewhere reached their highest point when employed most directly to the magnificence of the Service of God, and the result has been, the beautiful masses of your composition, that have so added to the charms and piety of divine worship and increased our devotion for the liturgy of the Church.

May you long be spared and carry on the work God has entrusted to you! May Divine Providence bless in the future as in the past all your designs and your labours! May that same Divine Providence bless us, while we walk under your guidance, so that we may be favoured with the celebration fo your Golden Jubilee in years to come, and so that, as you have been entirely devoted to us, we may be your consolation in time and your crown in eternity.

The English Speaking Parishioners of Maniwaki

May 24th, 1914.

NOUVELLES D'OTTAWA-EST

Visiteur distingué.

Nos Pères Oblats du Scolasticat St. Joseph ont eu l'honneur de la visite de Sa Grandeur Monseigneur Brunet le jour de l'Ascension. Monseigneur a pris part au dîner de nos Religieux. Ces derniers ont été heureux de cette marque d'affection et de bienveillance de la part d'un ancien membre du clergé d'Ottawa élevé à la dignité épiscopale par N. S. P. le Pape l'année dernière.

Première communion.

Il y aura bientôt une première communion et une communion solennelle de nos enfants à l'église Ste-Famille. Il est bon que nos petits enfants soient bien préparés à cette première communion, acte qui décide de toute la vie. Cette préparation se fait d'abord à la maison paternelle par les soins de nos mères de famille qui comprennent bien leurs responsabilités à ce sujet. Les enfants doivent être pénétrés de la grandeur de la première visite de Notre-Seigneur dans leurs coeurs; pour la communion solennelle, le catéchisme doit être bien appris et compris, les parents doivent seconder de leur mieux l'enseignement que nos enfants reçoivent à l'école et aux classes de catéchisme. C'est toujours aux parents que revient la responsabilité de former des âmes pour le Ciel. Une prière qui devrait se faire dans chaque famille est que chaque membre devienne un citoyen du ciel, que personne, absolument personne de la famille ne soit exclu de cet héritage céleste. Avis donc aux parents!

Mois de Marie.

Félicitations à nos enfants pour leur assistance nombreuse aux exercices du mois de Marie. La Ste-Vierge les bénira et les protégera pour la piété qu'ils montrent envers cette bonne Mère. Honneur donc aux enfants si fidèles envers la Ste-Vierge!

Enfants de choeur.

Nous sommes heureux de voir augmenter le nombre de nos enfants de choeur. Ceux-ci doivent cependant être fiers de l'honneur d'être admis dans le sanctuaire, ils représentent les anges autour du trône de Dieu. Il faut qu'ils soient assidus à se rendre au choeur chaque dimanche surtout aux offices solennels de l'Eglise. Aux parents à faire leur part ici et à exercer une grande surveillance envers leurs enfants; se rappeler que souvent une vocation religieuse ou sacerdotale se développe dans le service autour de l'autel du Seigneur, répéter souvent aux enfants de choeur que du fond du tabernacle, Notre-Seigneur les regarde avec amour.

Manches courtes; décolleté!

Ces manches courtes et ce décolleté sont absolument prohibés à l'école et surtout à l'église. Les enfants doivent se souvenir qu'elles sont tenues à une grande modestie, surtout nos enfants catholiques. Pourquoi les habituer aux nudités? Faut-il leur fournir des moyens de se perdre plus tard? L'esprit chrétien est-il en train de disparaître dans nos foyers catholiques? En avant, mères chrétiennes, courez sus à la mauvaise mode, apprenez à vos petites filles la modestie dans la toilette. Cette formation vous revient de droit. Ne l'oublions donc pas! !...

IRONIE DU SORT

Samedi dernier, la "Free Press", l'organe favori des Séparatistes, annonçant que M. l'abbé Whelan serait probablement nommé portonotaire apostolique avec le titre de Monseigneur, publiait son portrait, juste au milieu d'un fait-divers, disant que des propriétés catholiques d'une valeur de trois millions de piastres étaient passées depuis quelques jours aux écoles neutres: ayant en tête M. M. P. Davis, paroissien de M. le curé Whelan. On se demande si c'est là un accident ou si l'on croit que c'est pour avoir aidé au mouvement séparatiste que M. l'abbé Whelan recevra un titre honorifique.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

LE PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENT GENERAL D'HORAIRE

NOUVEAU SERVICE POUR CHICAGO, à partir du 31 mai

Ottawa 10.00 a.m.—10.30 p.m. Arr. Chicago 7.45 a.m.—9.05 p.m.

Ligne courte améliorée pour Montréal

Détails plus tard.

GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks, agent des voyageurs pour la ville,
Agence générale des transatlantiques

ABONNEZ-VOUS A LA

REVUE FRANÇAISE

Ce n'est pas un journal NEUTRE.

Callaboration de tous les grands écrivains catholiques. Paraît toutes les semaines.

NE PLUS ECRIRE A PARIS, mais s'adresser à notre

Agence générale

La Librairie LANGEVIN & L'ARCHEVEQUE

161, Rue St-Denis, Montréal.

Pour les abonnements, demandes de spécimens, etc.
Un an: $3.50, le numéro: 7 cents.

"Safety First"

Voilà l'adage de nos jours et c'est pourquoi vous devez acheter de l'épicier qui enveloppe se marchandises avec les

SACS DE PAPIERS

Antiseptiques d'Eddy

Les sacs d'Eddy tout en étant solides sont sanitaires. Ils ne se déchireront pas et ne répanderons pas le contenu.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Bulletin de 8 heures a. m.

	Maximum Hier	Minimum Ce matin
Winnipeg	82	54
Port Arthur	78	42
Toronto	71	50
Ottawa	74	46
Montréal	70	54
Québec	68	44
Pointe au Père	58	38
Victoria	56	46
Calgary	70	46

Pronostics :— Vent frais allant du nord-ouest au nord, accompagné de rares averses. Demain beau et froid.

PRINTED BY TRADES AND LABOR UNION OTTAWA, ONT.

PARLEMENT FEDÉRAL

SEANCE DU MATIN

L'hon. Rod. Lemieux demande si le gouvernement a connaissance du fait que tout récemment de nombreux immigrants russes et hongrois sont débarqués dans la ville de Québec et y sont restés, au lieu de se distribuer sur les fermes.

L'hon. Dr Roche, ministre de l'Intérieur répond qu'il n'a pas eu bruit de cet incident. Toutefois, fait-il remarquer, les officiers d'immigration ont des ordres très sévères de n'admettre que des immigrants destinés au travail de la ferme.

A une autre question de M. Lemieux concernant l'activité nuisible d'une société philanthropique de Londres qui envoie des sans travail au Canada, le ministre répond qu'il se renseignera là-dessus auprès des officiers d'immigration.

On entre alors en comité général et la question du C. N. R. est remise à l'affiche. Tout le monde semble y avoir perdu intérêt excepté les deux chefs, M. Meighen, M. Pugsley et peut-être deux ou trois autres.

A chaque clause de la résolution, M. Pugsley pose des questions, parfois raisonnables, parfois le contraire, et M. Meighen lui répond.

Pour le moment le sujet est quelques cantons (townships) dans la Colombie-Anglaise, cantons que le solliciteur général emmène parmi les ressources de Mackenzie et Mann. M. Pugsley les croit non existants.

UN DÉSASTREUX INCENDIE

Un incendie considérable a consumé une grande partie du charbon et du bois des compagnies Low et Barrett, hier soir, vers 9.00 hrs. Le feu s'est déclaré chez Messieurs J. N. et C. Low, marchands de charbon et de combustible, sur la rue Catherine, et en moins de dix minutes il s'était propagé dans la cour à bois de la "Barrett Lumber Co." Toutes les pompes à incendie de la ville furent dépêchées sur les lieux et eurent beaucoup de difficulté à éteindre le feu, qui se propageait rapidement à l'aide du vent. On ne connaît pas exactement la cause de l'incendie, mais on croit qu'il a été allumé par des fusées. Une foule considérable envahit les environs et se pressa tellement qu'un homme tomba sous les roues d'un automobile et l'ambulance fut requise pour le transporter chez lui.

Les dommages subis par la Compagnie Low dans cet incendie s'élèvent à $40,000 dont $25,000 sont couverts par les assurances tandis que ceux subis par la Compagnie Barrett s'élèvent à $20,000 et sont totalement couverts par les assurances.

Un autre incendie moins important s'est déclaré ce matin vers 10 heures dans l'écurie de louage de M. Landriault, rue Albert. Le feu s'est déclaré dans le foin causant des dommages pour quelques cents dollars à l'écurie. Tous les chevaux, au nombre de cent cinquante furent sortis de l'écurie pleine de fumée, avant que le feu fut trop avancé.

L'OEUVRE DES FUSEES ET DES PETARDS A MONTREAL

Montréal, 26.—Les fusées et pétards tirés en l'honneur de la fête Victoria ont allumé plusieurs incendies et donné beaucoup de besogne aux pompiers hier. Ils répondirent à pas moins de onze appels. Les feux les plus sérieux furent les suivants. Au No 2 rue Duke dans les entrepôts Litcheinstein, les dommages sont évalués à $2,000 à l'entrepôt sur la rue William, de la Canada Waste Paper Co. $2,000 de dégâts. Aux écuries de la maison Angle et Lemesurier, No 11 rue Young.

LES NOUVEAUX CARDINAUX

Sa Sainteté Pie X crée treize nouveaux cardinaux au consistoire tenu au Vatican, hier matin.—Le Pape fait un appel à la paix politique et sociale dans le monde entier.—La Croix du Christ, source de paix

Rome, 26.—Au consistoire secret tenu au Vatican, hier matin, Sa Sainteté Pie X a créé treize nouveaux cardinaux. Plusieurs evêques de différents pays ont fait leur première visite au Vatican. On annonce aussi officiellement la nomination de Monseigneur Belo, Patriarche de Lisbonne au Cardinalat. Mgr Belo était cardinal "in petto" depuis 1911.

Les nouveaux cardinaux sont: Mgr Louis Nazaire Bégin, archevêque de Québec, Canada; Mgr Guisaolo y Menedez, archevêque de Tolede, Espagne; Mgr Domenico Serafina, assesseur de la congrégation du Saint-Office; Mgr Della Chisea, archevêque de Bologne, Italie. Mgr John Ceermock, archevêque de Esztergorn, Hongrie; Mgr Hector Irene Sevin, archevêque de Lyon, France; Mgr Frances Von Bitner, archevêque de Murrian, Bavière; Mgr Félix Von Hartmann, archevêque de Cologne, Allemagne; Mgr F. G. Piffl, archevêque de Vienne, Autriche; Mgr Philippe Gustini, secrétaire de la Congrégation des Sacrements; Mgr Michael Lega Doyen du Tribunal de la Rote; Mgr Schipio Techia, assesseur de la Congrégation du Consistoire; Très Rév. F. Aidan Gasquet, Prieur des Bénédictins anglais.

Le Souverain Pontife était entouré de tous ses membres du Collège, qui demeurent à Rome et de ceux qui sont ici pour le consistoire, y compris le cardinal Gibbons, le cardinal Farley et le Cardinal O'Connell.

Le Pape a nommé Chambellan, le Cardinal Francis Dela Volpe. Le cardinal Diemedi Falconio ancien délégué au Canada et aux Etats-Unis a aussi reçu le titre de Chambellan. Sa Sainteté, dans son allocution a fait un vibrant appel à toutes les volontés désireuses de travailler à la paix politique et sociale par la restauration de la religion et de l'influence del 'Eglise. Rappelant le jubilé de Constantin, Sa Saintete Pie X déclara: "Le Monde entier semblait regarder la Croix du Christ comme la seule source de paix et le salut pour l'humanité souffrante. A l'heure actuelle, le monde veut la paix alors que la lutte des classes est de plus en plus vive, que les peuples se font la guerre et se massacrent. Des hommes distingués s'efforcent de trouver le moyen d'éviter la guerre et d'assurer à leurs pays les bienfaits de la paix. C'est une noble ambition, mais elle ne saurait se réaliser tant que l'esprit de justice et la charité chrétienne n'aura pris racine dans les coeurs. La paix aujourd'hui dépend plus du peuple que des législateurs. Si les peuples n'apprennent pas la vérité divine, si on ne leur inculque pas la discipline de la loi du Christ, que sera l'avenir? Ces peuples se lieront pour la ruine des bases de la société et les démagogues, qui les soulèvent à leur propre profit auront plein succès." La cérémonie d'hier a eu lieu dans la Salle du Consistoire. Cette salle est un long appartement, étroit avec sur un coté une suite de sièges au faite desquels se trouvent les vitraux. A un bout de la salle est le trône pontifical. Tous les cardinaux qui demeurent à Rome, le cardinal américain et plusieurs étaient présents.

Sa Sainteté Pie X fit son entrée au son des orgues et accompagné de ses gardes. Avant de gravir les marches du trône, Pie X bénit tous les cardinaux présents. La cérémonie fut longue; chaque personne présente vint en effet s'agenouiller aux pieds du Pontife, qui eut pour tous des paroles affables. Puis un héraut d'armes cria, 'extra nomes"; ce qui veut dire que tous ceux qui ne font pas partie du consistoire doivent se retirer. Puis le Pape, après la prière, fit une courte allocution aux cardinaux, leur nommant les nouveaux cardinaux, archevêques et évêques, et leur demanda à chaque nom leur assentiment. Les cardinaux répondirent dans l'affirmative en soulevant un peu leur calottes rouges. Cette cérémonie est un souvenir des anciens consistoires secrets dans lesquels on discutait la nomination de chaque cardinal, archevêque ou évêque. Les nouveaux cardinaux reçurent ensuite leur nomination officielle.

Québec, 26.—Une communication spéciale de Rome nous apporte les détails suivants sur l'élévation de S. E. le Cardinal Bégin à la dignité de Prince de l'Eglise. Son Eminence a ses trois salons de réception exigés par le protocole au collège canadien à Rome. Son secrétaire est M. l'abbé J. Hallé. Il a pour gentilhomme d'honneur, M. Claidie Cortini, gentilhomme de S. E. le Cardinal Vincent Vanutelli. Le Vatican a désigné comme maitre des cérémonies, Mgr Carinsi, recteur du Collège Capran Catanne présenté au cardinal par Sa Sainteté Pie X. Quatre archevêques et sept évêques canadiens se trouvent à Rome pour les fêtes du consistoire.

MENACES À LA ROYAUTÉ

Les suffragettes injurient le nom du roi au cours de leurs manifestations et profèrent des menaces de mort contre Georges V.

Londres, 26. — Des cris de "Tuez le Roi" remplirent la salle dans laquelle s'est tenue une assemblée de la "Women's Social and Political Union", organisation des suffragettes militantes. A chaque fois que le nom du Roi fut prononcé il fut hué.

Mme Mildred Elia Mansel, qui a purgé une condamnation pour avoir cassé les vitres au bureau de la guerre, présidait la réunion. Elle fit allusion à l'émeute du Palais de Buckingham, jeudi dernier, où 57 suffragettes furent arrêtées en ajoutant que le nom du Roi et celui de la maison royale avaient été profanés.

Parlant de la police, elle dit: "Quelques-uns de ces jours, la police coupera une de nos processions. Qu'arrivera-t-il alors? personne ne peut le dire à présent. Vous devez remercier la police de vous avoir laissé la vie; vous leur devez une dette de gratitude."

Le magistrat Hopkins de la police de la rue Bow a parlé en ces termes à une suffragette qui demandait de faire arrêter un homme qui lui avait donné un soufflet dans la figure lors de l'assemblée de Hyde Park. La magistrat dit que le sentiment public n'avait jamais été aussi exaspéré contre les suffragettes et que leurs attaques contre le Roi avait encore augmenté ce sentiment de réprobation.

Après la réunion d'hier après-midi, on semble disposé à croire que ces suffragettes doivent être à l'avenir privées de la protection de la police dans leurs démonstrations.

NOUVEL INCIDENT FRANCO-ALLEMAND

M. Clément Bayard, le célèbre fabricant d'auto est pris pour un espion.

(Service du "Droit")

Paris, 26.—"Primeur". Un nouvel incident franco-allemand vient de mettre les diplomates sur les dents. Les faits rapportés au quai d'Orsay ont été immédiatement communiqués à l'ambassadeur allemand, qui à son tour a soumis le cas au ministre des affaires étrangères, demandant au nom de la France des explications.

Voici ce dont il s'agit: M. Clément Bayard, le fabricant d'auto, connu dans le monde entier, a été arrêté ainsi que ses amis, jeudi dernier à Cologne, comme espions, et tous furent détenus pendant trente heures alors que les autorités allemandes reconnurent leur erreur et les remirent en liberté sans même daigner faire des excuses. Les erreurs de cette nature deviennent fréquentes et M. Bayard a formulé une plainte officielle auprès de M. Doumergue, président du Conseil et ministre des affaires étrangères. Cette affaire réchauffe beaucoup les esprits, surtout dans les milieux sportifs où l'on ne put comprendre que M. Bayard, puisse être pris pour un autre.

TOUT ESPOIR EST PERDU

Londres, 26.—Tout espoir sur le sort de l'aviateur Gustave Hamel est maintenant perdu. Edgar MacKay, le financier canadien, qui fournissait les fonds de l'entreprise d'une traversée transatlantique aérienne a dit qu'il ne demanderait pas à un autre aviateur de prendre la place d'Hamel. Il est d'opinion qu'Hamel a perdu la vie au milieu de la Manche.

LE HOME RULE EST PASSÉ

Les Communes anglaises passent en troisième lecture le fameux bill.—L'opposition résistera

(Service du "Droit")

Londres, 26.—Par un vote de 351 à 274, soit une majorité de 77, la Chambre des Communes a passé hier le bill du Home Rule en troisième lecture et l'a renvoyé à la Chambre des Lords, où on fera de nouveaux efforts pour l'amender de manière à plaire à toutes les classes irlandaises.

La fin de la bataille est venue presque subitement, car les Unionistes ont refusé de discuter le bill avant d'avoir des informations sur les amendements que le gouvernement avait l'intention de proposer.

Le premier ministre a levé le coin du voile, mais Bonar Law, le chef de l'opposition répondit que le premier ministre avait été aussi conciliant que d'habitude, et il s'empressa d'ajouter qu'il avait rien appris de nouveau.

Discuter le bill sous ces circonstances, ajouta-t-il, serait futile et ridicule.

"Laissez, dit-il, tomber le rideau sur cette farce incomparable. C'est seulement la fin d'un acte, mais la pièce n'est pas terminée. Le gouvernement peut passer le bill au parlement, mais le dernier acte se jouera dans le pays lorsque le peuple sera appelé à se prononcer sur cette farce."

Le premier ministre répondit dans un discours bref et défendit le gouvernement contre les attaques de l'opposition. Il ajouta qu'il avait l'intention de présenter un amendement au bill du Home Rule non parce qu'il croyait que la mesure n'était pas bonne, mais dans le but de donner la paix.

Le vote fut alors pris avec une majorité de 77 pour le bill.

L'hon. James Lowther, l'orateur, profita de l'occasion pour regretter la séance tumultueuse de jeudi dernier. Il admit franchement qu'il n'avait pas fait usage d'expressions convenables lorsqu'il demanda au chef de l'opposition, s'il approuvait les désordres faits par les Unionistes. Il annonça ensuite que le premier ministre était pour présenter des amendements au bill du Home Rule.

Le premier ministrae annonça que le bill d'amendement donnerait toute latitude possible de faire des arrangements avec le gouvernement. Il espère qu'un arrangement sera fait d'après les propositions faites le 9 de mars.

John Redmond, chef des Nationalistes, dans une déclaration, a exprimé l'espoir que les Ulstéristes abandonneront leurs demandes impossibles pour entrer dans une discussion conciliante avec leurs compatriotes sur les points du bill qui ne leur donne pas assez de protection.

"La division d'aujourd'hui, dit-il, marque la mort de 114 années d'union néfaste entre Pitt et Castlereagh. Sa place doit être prise par une union basée sur le respect mutuel et le bon vouloir entre les citoyens des deux îles.

Le chef nationaliste ajouta qu'il n'y avait que deux choses pour empêcher que le bill devienne en force: la première est que la session finisse subitement, et la deuxième est que le parlement peut ne pas vouloir demander l'assentiment du Roi.

M. Redmond demanda ensuite la conciliation et de l'entente et il termina en disant qu'il ne voyait aucune nécessité de prochaines élections générales.

DECES

LANDREVILLE.—Hier matin est décédé à l'Hospice St. Charles, M. Charles Landreville, à l'âge de 97 ans. Ses funérailles auront lieu demain à 8 heures du matin, à la Basilique. Le corps est exposé chez son garçon Vanasse, numéro 28 rue Murray.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

Le défunt était un des plus anciens de la ville d'Ottawa et son départ à causé un grand deuil chez ses nombreux parents et amis. Il était universellement connu dans la ville et estimé de tous.

Il laisse deux filles: Mme G. Ovide Fournier, de St. François Laprade, de Montréal et Mme de la Rivière du Loup. Il laisse aussi six garcons: Emery et Louis, de Seatle, Washington, Vanasse, Joseph, Charles, Médéric, Isidore et Alphonse, tous d'Otawa.

LES MÉDIATEURS TRAVAILLEMT

Les délégués de la paix ont discuté hier la question des propriétés endommagées au Mexique

(Service du "Droit")

Niagara Falls, 26.—Les délégués sont sur le point d'en venir à une entente complète sur la question des propriétés endommagées et les médiateurs ont pu, hier, faire un grand pas vers la paix.

Les délégués représentants les deux parties ont montré leur manière de voir la discussion. Les uns croyaient que la question en litige était une question qui devait être règlée dans le pays même et non par des médiateurs; et les autres disaient que cette question devait être règlée immédiatement selon les vues du gouvernement de Washington. Durant plusieurs jours, les diplomates avaient travaillé pour s'entendre sur un endroit de médiation, mais finalement les deux parties en sont venues à dire que si la médiation devait être un succès, il fallait regarder cette question d'endroit d'une manière conciliante.

L'importante déclaration faite par le président Wilson, l'autre jour, au moment où les médiateurs étaient pour se réunir a failli être une grande cause d'insuccès pour les diplomates. Les délégués mexicains ont hautement déclaré qu'il était faux de dire que le système féodal était la seule, ou la principale cause des nombreuses révolutions au Mexique. Ils ont ajouté que l'ambition personelle avait aussi joué un grand rôle. Ces délégués insisterent sur le point que c'était perdre son temps que de parler de faire la division des propriétés du Mexique au profit d'une classe ignorante et imprévoyante, classe qui manque d'énergie et d'initiative qui profiterait d'un projet aussi humanitaire.

Finalement, ils décidèrent que toute la question des propriétés devait demeurer en dehors de l'action des médiateurs et qu'il était du seul pouvoir du corps législatif de Mexico de la règler. Ils ajoutèrent que même s'ils s'engageaient à adopter de telles réformes, ils n'étaient pas du tout certains que ce projet soi adopté par un gouvernement constitutionnel.

Les délégués américains tinrent pour leur idée: la situation de Mexico demande une action prompte. Comme travail préliminaire et comme encouragement de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour arriver à une entente, la chambre des députés de Mexico a passé jeudi dernier une loi que les délégués ont annoncée dans les termes suivants:

"Cette loi crée une nouvelle taxe sur les terrains, taxe qui n'est pas destinée à augmenter le revenu du gouvernement. Elle a pour but de favoriser les petits propriétaires de terrains. Au Mexique, les taxes vont aux différents départements du gouvernement, et le gouvernement fédéral collecte trente pour cent de moins que le taux demandé par les départements pour le trésor fédéral. La nouvelle loi a pour but d'exempter ces petits propriétaires de payer cette taxe de trente pour cent. Cette loi aurait donc pour but d'encourager les gros rpopriétaires à diviser leurs terrains."

NOCES D'ARGENT

M. l'abbé Charles Langlois célèbre ses noces d'argent. Les paroissiens en liesse font une bel le fête à leur Curé.

(Service du "Droit")

Sturgeon Falls, 26. — Toute la paroisse hier était en liesse à l'occasion des noces d'argent de M. l'abbé Charles Langlois, curé de la paroisse. Il y a eu grand'messe solennelle chantée à 9.30 heures par le jubilaire lui-même. M. l'abbé Lécuyer a donné le sermon de circonstance. Après cette cérémonie des plus imposantes, il y eut banquet, présentation d'adresse et de cadeaux.

A deux heures de l'après-midi, il y eut grande excursion sur le lac des enfants d'écoles. Ces enfants avaient présenté leur adresse accompagnée d'un cadeau, jeudi dernier.

Dimanche dernier eu lieu le banquet, et le soir il y eut une magnifique séance dramatique et musicale après laquelle les Dames et les Demoiselles présentèrent des adresses et de superbes cadeaux.

LA FÊTE DE L'UNION ST JOSEPH

Dimanche a été célébrée à Ste Famille d'Ottawa la fête patronale de l'Union St Joseph du Canada.—Magnifique procession et messe solennelle. Banquet et santés

L'Union St-Joseph du Canada a célébré sa fête patronale avec beaucoup d'éclat dimanche dernier et comme toujours quand il s'agit d'une société bienfaisante et patriotique la célébration a été un franc succès.

Après le grand ralliement à l'édifice St-Joseph rue Dalhousie le défilé, Garde Champlain en tête, chaque Conseil portant sa bannière suivit au son de la fanfare les rues Dalhousie, Rideau, Wellington, Metcalfe, Elgin, Argyle, Principale, Scolasticat, jusqu'à l'église de la paroisse Ste-Famille où la messe fut chantée devant un grand nombre de sociétaires et de paroissiens de Ste-Famille.

Le Révérend Père Joyal fit le sermon de circonstance dont voici un résumé:

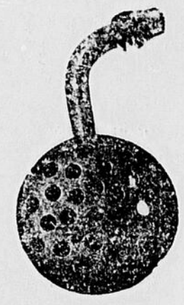
LE SERMON

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Joyal, O.M.I. Prenant pour texte ces paroles de l'Office Divin: "Soyez forts dans la lutte, combattez contre l'antique serpent, et vous recevrez en récompense le royaume éternel". Il en tira les deux points de son discours. 1 Soyez forts, comme société, dans la lutte contre les ennemis que vous vous êtes donné pour mission de combattre: la maladie, l'indigence, la mort, l'égoïsme, l'immoralité et l'irreligion; 2o combattez contre l'antique serpent, c'est-à-dire, prenez votre part, comme apôtres, dans la guerre que Dieu a entreprise contre Satan dans le paradis terrestre.

Dans sa première partie, il démontra que, pour rester forte, l'Union St-Joseph devait conserver intact son triple caractère social, national et catholique, car c'est là précisément ce qui a fait son succès dans le passé. "Quoi que l'on fasse", dit-il, "il y aura toujours ici-bas des pauvres à soulager, des malades à guérir et des affligés à consoler. Toujours également, les hommes, sociaux, par nature, éprouveront l'irrésistible besoin de s'unir entre eux et de mettre en commun leurs biens et leurs énergies pour en augmenter le rendement et se prémunir contre les éventualités fâcheuses de la vie. Quoi d'étonnant alors qu'une société comme la vôtre, dont le but est de venir en aide, avec un zele aussi éclairé que désintéressé, à l'humanité souffrante, en lui proposant un mode très facile de bienfaisance mutuelle, se soit rapidement conquis la faveur des masses populaires? Le peuple a besoin de sympathies, manifestez-lui de l'intérêt, faites-lui du bien, il vous aimera, il répondra à votre appel, il ira même jusqu'à vous rechercher"....

"L'Union St-Joseph est né d'une pensée patriotique.... Elle a pour but, lisons-nous dans ses Constitutions, d'unir les Canadiens français en leur fournissant des secours pécuniaires, en développant chez eux l'éducation morale et intellectuelle, enfin, en travaillant à maintenir et à propager la langue française."

Suite à la 3e page



Le dôme auditif, "Le petit géant"

Cet instrument est notre plus récente importation, il est le plus petit dôme auditif qu'il y ait. Il est à peu près la grosseur et l'épaiseur d'une montre, et se porte facilement. On peut le cacher dans le creu de la main quand on s'en sert. Il est en métal, plaqué en nickel et d'un tour de main il peut servir à l'une ou l'autre oreille.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR

J. H. de Silbert, Optométriste.

119 rue Sparks Tel Q. 2345

Jeunes filles d'Ottawa

Toutes les jeunes filles catholiques d'Ottawa et de Hull sont priées de se réunir à la Basilique ce soir, mardi, à huit heures, pour offrir leurs hommages à Monseigneur Routhier.

Par ordre,

La Présidente.

Distribution de Prix

Nous venons de recevoir d'Europe un grand assortiment de livres pour

DISTRIBUTION DE PRIX

Entre autres:

LA COLLECTION MAME, reconnue avoir la meilleure réputation tant par le choix des auteurs que par la matière à lire et la reliure qui est très attrayante.

Nos prix sont très bas

Sur demande nous pouvons fournir toutes les informations désirées.

Nous donnons une attention spéciale aux commandes reçues par poste. Pourquoi n'encourageriez-vous pas une **maison canadienne-française d'Ontario.**

Librairie M. R. Lafontaine

Tél. Rideau 613. **118 rue Rideau, OTTAWA.**

23-26-30

COUPON DU "DROIT"

POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS

MARDI, 26 MAI 1914

Découpez et gardez ce coupon jusqu'à **samedi** de cette semaine. Si le Numéro de votre prime correspond à l'un des **numéros heureux,** inscrits ce jour-là dans le "Droit", apportez les **six coupons** de la semaine avec **le numéro heureux** à nos bureaux et réclamez votre cadeau.

Dans le cas où le No. de votre **Prime** ne paraîtrait pas samedi prochain, conservez les coupons de la semaine suivante jusqu'à ce que votre tour vienne. Tous les numéros sortiront